

MONTEZ
au 2ème et
SAUVEZ
\$5.00
VOTRE
COMPLÈT
OU PALETOT
FAIT SUR MESURE
CHEZ F. PANNETON
226 RUE DES FORGES
EN FACE DU MARCHE EDIFICE ZELLER'S

Le Nouvelliste

MEMBRE DE L'A.B.C., DE LA CANADIAN PRESS ET DE LA C.D.N.A.

VOTRE
CHARBON!
H. H. P. & F. LTD.
101, RUE D'ARCADE
Téléphone 4
437

QUATORZIÈME ANNÉE.—No. 272

TROIS-RIVIERES, LUNDI 24 SEPTEMBRE 1934

2 SOUS LE NUMERO

Tout Nicolet assiste à la cérémonie d'adieu des religieuses missionnaires

Héros chinois qui revient d'exil



Le général Tsai Ting-Kai, le général chinois qui devint célèbre avec sa dix-neuvième armée de route, lorsqu'il refusa de se retirer devant l'invasion japonaise en 1932, retourne chez lui, après un voyage d'exil autour du monde. Lorsque la 19e armée reçut l'ordre de se retirer, le général Tsai se rendit en compagnie d'autres patriotes offrir ses services au gouvernement de Nankin afin de réaliser l'unification de la Chine, mais ses services ne furent pas acceptés. Plus tard il se rallia à la province de Fukien afin de la rendre indépendante, mais il fut également défait. Tsai fut alors "invité" à faire le tour du monde. Il était très populaire pour que le gouvernement put en disposer. Il a maintenant terminé son voyage et retourne chez lui où il espère réussir à réaliser l'unité de la république chinoise et bouter dehors les Japonais.

S.E. Mgr Brunault au trône. Sermon du P. Langlais O.P.

Le départ des cinq Soeurs de l'Assomption pour Aomari, Hakodate, se fera samedi le 29 septembre.

Nicolet, 24 (D.N.C.)—Hier matin, en l'église cathédrale du diocèse de Nicolet, s'est déroulée, au cours de la grand-messe, l'impressionnante cérémonie d'adieu de cinq religieuses de l'Ordre des SS. de l'Assomption de la Ste-Vierge, dont la maison-mère est à Nicolet et qui doivent partir sous peu pour le Japon où elles fonderont une maison nouvelle, à Aomari, dans la province d'Hakodate.

Au chœur se trouvaient S. E. Mgr J.-S. H. Brunault, évêque de Nicolet, Mgr F.-A. St-Germain, P.A., le R. P. Langlais, O.P., le chanoine Hébert, curé de la ville, le chanoine Alcide Pellerin, principal de l'Ecole Normale, et plus de 80 prêtres du Séminaire de Nicolet et des paroisses avoisinantes.

Les cinq nouvelles missionnaires sont: Sr. St-Zénobie, née Aline Beauchemin, de St-Pierre les Beccquets; Sr. St-Florian, née Emérentienne Vachon, de St-Félix de Kingsey; Sr. St-Jean-Chrysostome, née Lucille Racine, de Glen Falls, N.Y.; Sr. St-Gabriel-Marie, née Isabelle Drouin, d'Amos (Abitibi); et Sr. Rose de l'Eucharistie, née Corona Mathieu, de St-Germain de Grantham.

Sr. St-Zénobie a été nommée directrice de cette mission japonaise.

Aux tout premiers rangs, près de la balustrade on voyait les parents nombreux des missionnaires et dans la nef, les communautés des SS. de l'Assomption de la Ste-Vierge, les SS. Grises, les SS. du Précieux-Sang et les SS. de St-Famille.

S. E. Mgr Brunault était assisté au trône de M. l'abbé G. Beauchemin, vicaire à Drummondville, frère de Sr. St-Zénobie, et de l'abbé Alphé Taillon, assistant-saumonier des SS. de l'Assomption.

La grand-messe fut chantée par M. l'abbé Alfred Bernier, aumônier-général des SS. de l'Assomption. Deux séminaristes l'assistent. Le sermon fut donné par le R. P. Langlais, O.P., qui prit pour texte de son sermon: "Le Seigneur et Sauveur du monde veut que chacun fasse sa part et porte la connaissance du Christ jusqu'aux confins de l'univers."

Il dit que le départ des missionnaires était une gloire qui rejoignait sur la communauté, les familles

L'explosion de Wrexham a causé la mort de 260 mineurs samedi

De nouvelles explosions arrêtent les secours.

Wrexham, Galles, 24.—On a déclaré officiellement hier soir que 260 mineurs avaient perdu la vie dans l'explosion de samedi et le feu qui s'est déclaré dans les charbonnières de Greaford.

Des efforts désespérés de secours ont été arrêtés hier par une suite de nouvelles explosions dans les puits miniers. Les sauveteurs furent rappelés de la mine et l'on décida de boucher l'ouverture du puits.

Jusqu'à midi les volontaires continuèrent à travailler chacun son tour dans les mines remplies de gaz. Quinze corps seulement furent retrouvés hier.

Le rapport déclare que les explosions commencent à devenir fréquentes près des endroits où les sauveteurs travaillent. On a ajouté que l'air qui circulait dans la mine contenait du monoxyde de carbone dans des proportions dangereuses.

"A leur grand regret, la direction, les représentants des mines et les inspecteurs de Sa Majesté en sont à la conclusion que personne ne pourrait sortir vivant du puits. A cause de ces circonstances et du danger qui augmente sans cesse pour les sauveteurs, nous avons cru qu'il ne serait pas juste d'exposer ces hommes plus longtemps."

LES MORTS

On s'attend à ce que le nombre exact des morts ne soit pas déterminé avant plusieurs jours. Les chiffres mentionnés se sont toujours tenus entre 102 et 117, mais les personnes qui vivent dans la voisinage de la mine déclarent que le nombre atteindra 200.

On a déclaré que plus de 200 lampes de mineurs manquent bien que cela ne vaille pas nécessairement dire qu'un nombre égal d'hommes ont péri.

Les autorités des charbonnières ont fait le recensement du district enregistrant les noms et adresses des hommes qui ne sont pas retournés au foyer.

On a tenté aussi de vérifier les noms des employés d'équipages, mais la tâche était difficile parce que les hommes avaient changé d'équipages de façon à assister à une partie de football.

LE DRAME

Les mineurs étaient emprisonnés à environ deux milles de l'embouchure du puits dans lequel ils travaillaient.

En dépit des efforts les plus héroïques, les sauveteurs furent incapables de traverser le mur de flammes et les flots de gaz empoisonnés qui leur barraient le chemin.

Deux hommes du groupe des sauveteurs furent transportés en dehors du puits, inconscients, et moururent à la surface du sol.

L'explosion se produisit dans une section de la mine connue sous le nom de "Dennis Main Deep", entre 800 et 1200 verges sous terre.

Cinq des hommes qui échappèrent à l'explosion passèrent près d'une heure dans un puits d'air, à 200 pieds de l'endroit où ils travaillaient.

LES FEMMES

A l'embouchure du puits se tenaient les épouses des mineurs. Il pleuvait, mais elle ne s'apercevaient pas de ce contretemps. On en voyait s'écarter dans les marais où elles attendaient.

Un groupe de pasteurs aidèrent à emporter les sacs de sable qu'on transportait dans le puits pour combattre le feu. Deux enfants de chœur furent emprisonnés dans la mine.

En dépit des dangers du sauvetage, des douzaines de mains s'élevèrent dans les airs quand on demanda des volontaires pour descendre dans le puits infernal.

Des nouvelles et des gardes-malades des environs se rassemblèrent à l'embouchure du puits et établirent leurs quartiers-généraux dans un hangar des environs.

Après la première explosion, des quartiers de secours se détachèrent des puits et s'effondrèrent dans la mine, offrant un nouvel obstacle aux sauveteurs.

RECENTS DEASTRES

Londres, 24.—Neuf déastres miniers sont survenus dans les îles Britanniques au cours des dernières 30 années. Six d'entre eux ont fait perdre la vie à 1,244 personnes. En voici la liste:

Waterfoot, Galles, 11 juillet 1915 — 144 morts.

Newcastle, Angleterre, 16 février 1909 — 103 morts.

Whitehaven, Angleterre, 12 mai 1910 — 137.

Bolton, Angleterre, 21 décembre 1910 — 300 morts.

Senonensydd, Galles, 14 octobre 1913 — 423 morts.

Hanley, Angleterre, 12 janvier 1918 — 160 morts.

Chautemps au sénat

Paris, France, 24.—L'ex-premier ministre Camille Chautemps, dont le nom fut mêlé au scandale Stavisky, a été élu sénateur du département de Loire, hier.

un résident de Shawinigan, s'en allait vers Québec. Le conducteur usa de son klaxon et poussa sa machine vers la gauche pour éviter les personnes qui marchaient à droite. En entendant le cri de l'auto, M. Denis sursauta et alla se jeter un peu plus à gauche lui-même. L'automobiliste avait appuyé les freins, mais deux des roues seulement se trouvaient sur l'asphalte, les deux autres touchant la terre boueuse, du côté du bras qui soutient le cap. L'arrêt trop brusque eut pour résultat de faire faire un tour complet au lourd véhicule dont l'arrière (une des portes vitrées) atteignit M. Denis à la tête. Le coup avait été si violent que le vieillard s'affaissa sans connaissance. Un auto appartenant, nous dit-on, à la femme s'écroula.

Le prince George et sa future épouse



Cette photo montre le prince George et la princesse Marina, de Munich, se rendant visiter le roi George et la reine Marie au château de Balmoral. Le mariage du jeune couple se fera à l'abbaye de Westminster le 29 novembre et l'on s'attend à ce que le prince de Galles soit le garçon d'honneur.

Notre province est en tête pour l'agriculture, dit l'hon. Godbout

Il fait cette déclaration devant la Jeunesse libérale.

Montréal, 24. (P.C.)—L'honorable M. Ernest Lapointe, ex-ministre de la Justice, l'honorable M. Adélard Godbout, ministre de l'Agriculture, et l'honorable M. Fernand Rinfret, ancien secrétaire d'Etat et ex-maire de Montréal, ainsi que plusieurs jeunes libéraux ont adressé la parole, samedi soir, au banquet de l'Association des Jeunes Libéraux de la Province de Québec, nouvellement formée.

M. Rinfret, premier orateur au programme, déclara que les conservateurs avaient eu recours à de vieilles formules politiques pour essayer d'améliorer les affaires et le commerce en ce pays, dans le prétexte d'une action constructive.

"La liberté a été supprimée dans le domaine du commerce" dit-il, "et comme résultat ce fut le rejet du commerce libre avec les nations du monde pour donner la préférence au commerce avec l'empire seulement. Comme conséquence, nos exportations ont diminué de 50 pour cent depuis 1930."

Le premier ministre Bennett a pris sans répit une politique d'ultra-protection. Les accords commerciaux impériaux ne représentent pour le Canada aucun abaissement de tarifs en faveur des pays de l'empire, mais plutôt une augmentation des tarifs pour le reste du monde. C'est cela qui a mis en péril la liberté commerciale pour le Dominion. L'office des Débarcades Commerciales constitue une autre restriction imposée à la liberté du commerce et le temps est venu pour le peuple de réaliser qu'il est impossible d'avoir à la fois des tarifs élevés et d'augmenter le commerce. Le commerce doit être libre et sans entraves. C'est là un des points essentiels du programme libéral."

L'honorable M. Adélard Godbout passa en revue l'oeuvre accomplie par le ministère de l'Agriculture de Québec. Après avoir exposé jusqu'à quel point le gouvernement de Québec s'est préoccupé de l'Agriculture, le ministre déclara:

"Il est du devoir des provinces d'aider l'Agriculture. C'est encore davantage du devoir du gouvernement fédéral d'assurer des marchés aux cultivateurs pour leurs produits. Le cultivateur Bennett a manqué son coup sous ce rapport. La politique fédérale, politique de tarifs exagérés, a amené les nations à dire: "Si nous ne pouvons pas vendre au Canada, allons-nous vendre ailleurs".

"L'agriculture scientifique a été délaissée par le ministère de l'Agriculture du Québec", poursuivit M. Godbout. "Des critiques du gouvernement prétendent que l'Agriculture ne s'intéresse qu'à la production, et ignore les progrès que la science fait dans le domaine agricole. Ce progrès est établi sur les études en culture, l'importance de la production, la valeur des troupeaux, etc. Notre progrès est plus considérable que celui de l'Ontario."

A la table d'honneur, on remarquait Mlle Odette Lapointe, fille de l'honorable Ernest Lapointe et présidente de l'Association Féminine Libérale du 20e Siècle, et M. Pierre Gagnier, C.R., député libéral de Charlevoix à Ottawa et whip libéral aux Communes.

L'état de G. B. Smith

Nous apprenons que M. C. Bromley Smith, gérant de la Canada Iron Foundries de notre ville est à l'hôpital Sir Henry Grey, à Montréal, où il a subi une opération ces jours derniers. On nous dit ce matin que son état général est satisfaisant.

L'épouse de Hauptmann tente vainement d'établir un alibi

M. H. Cariépy est nommé trésorier de la Jeunesse libérale

Montréal 24 (P.C.)—M. Hormidas Cariépy, des Trois-Rivières, a été nommé trésorier de la Jeunesse Libérale au cours du congrès qui vient de se terminer dans la métropole. Le président de la même association est M. Edouard Rinfret, secrétaire de la Commission provinciale pour enquêter sur l'électrification. M. Renaud, Millville-Deschênes fut élu vice-président et M. Louis P. Brousseau, de Sherbrooke, secrétaire.

Parmi les directeurs de la nouvelle association on compte M. M. Paul A. Trahan, de Nicolet; Edouard Alain, d'Arthabaska et Lionel Fréchette de Grand-Mère.

Un homme se tranche la gorge à Shawinigan

Shawinigan Falls 24 (D.N.C.)—Donat Jobin, contremaître, 30 ans, demeurant à 341-rue Georges, s'est suicidé en se tranchant la gorge avec un couteau de poche.

Vers 5 heures vendredi matin, le Dr W. Lacroix fut demandé chez Donat Jobin. Il constata que ce dernier avait une entaille profonde au bras gauche. Le docteur fit un pansement et demanda d'où provenait cette blessure. D'après l'explication que Jobin donna, le médecin eut l'impression que le malade n'était pas normal et qu'il s'était probablement infligé cette blessure lui-même. Il conseilla à son épouse de le surveiller de près.

Vers une heure de l'après-midi, le Dr Lacroix fut de nouveau demandé chez Jobin. Il trouva ce dernier baignant dans son sang. Le malheureux avait la gorge tranchée. Un couteau de poche était à son côté.

M. l'abbé A. Melançon de St-Marc fut appelé sur les lieux, et administra le baptême sous condition.

Jobin fut ensuite transporté à l'hôpital Ste-Thérèse, où le Dr Antonio DesCormiers constata qu'il avait la gorge coupée d'une carotide à l'autre et que la glande jugulaire était tranchée. Après avoir reçu les soins du médecin, le malheureux reprit conscience. Il mourut vers 10:15 heures.

Le Dr Chandonnet, coroner, a tenu une enquête à la suite de laquelle le jury rendit un verdict de suicide dans un moment d'aliénation mentale.

Jobin n'avait pas d'enfant. Il laisse son épouse née Yvonne Gouy.

MORT D'UN VIEUX CHINOIS

Shawinigan Falls, 24. (D.N.C.)—Un vieux citoyen de Shawinigan, M. Ferdinand St-Onge, est décédé subitement à sa 80e année. Le défunt appartenait à la famille de ce nom qui possédait une grande partie des terres où se trouve située la paroisse de St-Marc. Les funérailles ont eu lieu aujourd'hui à l'église St-Bernard.

Le retour au travail dans les filatures américaines

Il s'effectue aujourd'hui mettant fin à une grève de trois semaines. — Le sort des meneurs.

Washington, 24.—(Par Richard L. Turner, de la Presse Associée) — Les sixième des filatures américaines ont repris aujourd'hui, la grande majorité des ouvriers qui, il y a trois semaines, se conformèrent à un ordre de grève donné par les United Textile Workers of America.

On se demanda toutefois si les patrons consentiront à reprendre le service ceux des grévistes qui furent en tête du mouvement. La grève fut contremandée samedi. Dans le conseil exécutif de l'union, une minorité réclama une continuation "jusqu'à ce que les patrons promettent catégoriquement de reprendre tous les employés sans tenir compte de leurs activités syndicales". Mais les autres membres du conseil argumentèrent que toute idée de distinction était prohibée en vertu de termes du règlement proposé par le tribunal de médiation du président Roosevelt, approuvé par le président lui-même et accepté par l'union comme base d'entente pour mettre fin à la grève.

Le colonel Lindbergh, parti hier de Los Angeles, sera ici pour mercredi, alors que le grand jury prendra connaissance de l'accusation d'extorsion portée contre Hauptmann. On croit que l'occasion lui sera fournie au paravant de voir ou d'interroger le prisonnier. Ceci est considéré comme d'une grande importance possible, car le mystérieux "John" qui regut les \$50,000 des mains du Dr J. F. Condon, affirmait qu'il connaissait Lindbergh. Le criminel dit cela au Dr Condon quand ce dernier lui remit la rançon au nom du colonel Lindbergh.

On a appris, hier, que l'on avait relevé des traces de sang sur quelques-uns des billets recouverts dans le garage de Hauptmann. On en déduit qu'il y eut probablement quelque chose au sujet du partage du butin et que l'un des ravisseurs fut blessé.

A Washington, on a déclaré qu'un homme mystérieux était recherché par le département de la Justice. On ignore s'il s'agit d'un complice, ou simplement d'un individu que l'on voudrait questionner.

Entre temps, dans la cellule No 19, au deuxième étage de la prison du Bronx, Hauptmann est devenu maussade. Méprisé par les autres prisonniers, on lui refusa le privilège d'assister à l'office religieux, hier. Toute la nuit de samedi à dimanche, le prisonnier s'agitait continuellement sur sa couchette, mais hier matin, il était plus calme. Sans se lever, il mangea un peu de gruau et but un bol de café.

Un rapport chiffre le total des opérations de Bourse de Hauptmann à \$284,000. En fin de 1933, il subit de lourdes pertes. Le chiffre total est celui des achats et des ventes, et non pas le montant de l'argent comptant.

D'après les renseignements, Hauptmann commença à jouer sur la Bourse en 1931, plusieurs mois avant l'effondrement du bébé Lindbergh. L'ancien procureur de district, M. E. F. Breslin, a déclaré que le prisonnier avait une balance de \$4,500 dans une maison de courtage de New-York et que des dépôts de certificats-or de \$500 et \$750 au compte d'épargne de Hauptmann avaient été faites en mai 1933. Ceci a été vérifié, mais on n'a rien trouvé pouvant démontrer que ces certificats provenaient de la rançon.

Mme Hauptmann, après avoir offert un alibi pour son mari durant la nuit du rapt, quitta samedi soir le bureau du procureur en compagnie d'un ami. Elle était très fatiguée et se proposait de se reposer dimanche. Son ami est un type à l'air décidé, qui reste coiffé à l'intérieur, fume de longs cigares et porte un parapluie.

"Nous partons pour Long Island", dit l'ami en rabattant son feutre noir sur ses yeux.

Pendant cinq heures, Mme Hauptmann, sans aucune faiblesse et sans une larme, s'efforça de faire admettre par les autorités l'alibi qu'elle offrait pour son mari.

"Il n'a pas fait cela", dit-elle. "La nuit de l'enlèvement du bébé Lindbergh, mon mari se trouvait au restaurant où je travaillais dans le Bronx. Mon mari travailla comme menuisier à Lakewood, en 1924, mais depuis il n'a jamais travaillé dans le New-Jersey."

Viellard tué par une auto de Shawinigan

Québec, 24 (D.N.C.)—Le village de Ecoreuil a été le théâtre d'un drame de l'automobile hier matin vers 11 heures. La grand-messe finie, les paroissiens retournaient paisiblement chez eux. M. François Denis, âgé de 68 ans, venait de s'engager à pied dans la côte de l'église lorsqu'un certain Buick, qui se dirigeait vers Québec, le frappa. A midi et demi la victime succombait à ses blessures.

L'accident s'est produit dans des circonstances assez extraordinaires. M. Denis, dont la résidence est située en haut de la côte, près de la route qui conduit au deuxième rang de Ecoreuil marchait au milieu du chemin et une de ses filles l'accompagnait. Il y avait d'ailleurs avec lui un autre enfant, âgé de 10 ans, qui marchait devant lui. Le coup avait été si violent que le vieillard s'affaissa sans connaissance. Un auto appartenant, nous dit-on, à la femme s'écroula.

Mueller est excommunié par ses adversaires en révolte

Quatre aviateurs se tuent dans leur avion en flammes

Aylesbury, Buckinghamshire, Ang. 24. (P.C.)—Quatre aviateurs ont trouvé la mort, samedi, quand leur avion s'abattit en flammes sur une route principale, près d'ici. Quelques instants auparavant, cet avion avait refait en plein vol le réapprovisionnement en essence de l'appareil sur lequel Sir Alan Crampton se dirigeait vers l'Inde.

L'avion avait été converti en véritable réservoir volant. A une vingtaine de milles de Portsmouth, au-dessus de la Manche, il avait versé cent gallons d'essence dans les réservoirs de l'avion de Sir Alan.

La tragédie se produisit au retour des quatre aviateurs en Angleterre.

Les électeurs de cinq divisions fédérales aux urnes aujourd'hui.

Toronto, 24 (P.C.)—Les électeurs de cinq divisions fédérales de l'Ontario doivent aller aux urnes électoraux aujourd'hui. Les candidats en présence sont les suivants:

Toronto-Est: M. T. L. Church, C.R., conservateur, le major H. P. Snelgrove, libéral, et M. Graham Spry, P.C.C.

Elgin-Ouest: M. W. H. Mills, libéral, M. H. C. Borbridge, conservateur, et M. R. W. MacDonald, indépendant.

York-Nord: le capitaine Harold Brails, conservateur, M. W. P. Mulligan, libéral, petit-fils de Sir William Mulock, juge en chef de l'Ontario.

Kenora-Rainy River: M. H. B. McKinnon, libéral, et M. Joseph Dery, conservateur.

Frontenac-Addington: M. W. R. Aylesworth, conservateur, et M. Colin Campbell, libéral.

A l'exception de Kenora-Rainy River, où les voix se fermeront à sept heures, la votation prendra fin à six heures ce soir.

Plusieurs chefs libéraux et conservateurs ont participé à la campagne électorale dans chacune de ces divisions. Les très honorables W. L. Mackenzie King, chef de l'opposition à Ottawa et l'hon. F. F. Hepburn, premier ministre de l'Ontario, déclareront que des victoires libérales dans ces élections partielles obligeraient le premier ministre R. B. Bennett à réaliser que le peuple n'a plus confiance en lui et à amener une élection générale.

Deux ministres fédéraux, le Dr J. Manion, ministre des Chemins de Fer et l'hon. H. H. Stevens, ministre du Commerce, réviseront en attendant sous les yeux de l'électeur ce que le gouvernement fédéral a accompli pour l'ouvrier et le cultivateur depuis qu'il est au pouvoir.

La France se protège

Paris, 24.—On apprend aujourd'hui qu'un quart du budget national français de 1935 est consacré à la défense nationale. Le budget de la défense atteint \$748,700,000, soit une diminution de \$15,000,000 par rapport à celui de 1934.

LE TEMPS QU'IL FERA

Vents modérés de l'est, nuageux ce soir et demain avec pluie légère probable. A peu près la même température.

LA BOURSE

(Service de Keating et McRea.)

Ce matin le marché de New-York était actif et légèrement à la hausse: Auburn 24 3-4 fait 25; Atchison 10 1-2 en mieux de 3-8; Anaconda 12 en mieux de 3-8; Calumet 22 1-4 en mieux de 3-8; N.Y. Central 24 1-4 en mieux de 3-8; Cons. Gas 28 en mieux de 3-8; Gen. Motors 29 3-4 en mieux de 3-8; Gen. Electric 18 3-8 en mieux de 1-8; U. S. Steel 33 1-8 en mieux de 3-8; Chrysler 33 1-8 en mieux de 1-8.

A Montréal, marché tranquille: Montreal Power 32, en perte de 7-8; Brazilian 11 3-4 en mieux de 3-8; P. R. 13 1-4; Alcohol 8 1-4.

Ce matin la livre sterling valait \$1.01 1-2; le dollar canadien à New-York était \$1.03 9-32.

Que sortira-t-il du scrutin qui a lieu aujourd'hui en Ontario?

EDUCATION.

Les bibliothèques publiques

On compte 637 bibliothèques publiques au Canada en 1933, chiffre qui ne comprend ni les bibliothèques établies dans les grands centres, ni les bibliothèques ambulantes, les bibliothèques de démonstration créées par la Fondation Carnegie dans la vallée Fraser et l'île du Prince-Edouard, les bibliothèques régionales du Département de l'Instruction publique de la Nouvelle-Ecosse, et les bibliothèques paroissiales.

Le nombre de bibliothèques a augmenté de 15 depuis 1931 et le nombre de volumes de 250,000 environ. La circulation accuse un accroissement de 1,220,000, sans compter le service des salles de lecture. Les augmentations respectives de 5 1/2% et près de 6% dans le nombre de livres et la circulation se répartissent entre les bibliothèques déjà existantes plutôt qu'entre les 15 nouvelles bibliothèques établies qui ne sont pas grandes.

Le nombre d'usagers immatriculés en 1933 est de 1,100,923, soit un peu plus de 10% de la population globale du pays ou 13% de la population âgée de plus de 10 ans. On ne possède cependant pas de données relatives aux bibliothèques paroissiales, commerciales et privées.

Voici comment les bibliothèques se répartissent entre les différentes provinces: Ontario, 408; Saskatchewan, 41; Colombie-Britannique, 31; Québec, 26; Alberta, 22; Manitoba, 21; Nouvelle-Ecosse, 15; Nouveau-Brunswick, 9; Yukon, 3; Ile du Prince-Edouard, 2.

Les bibliothèques publiques en existence, sauf quelques exceptions telles que les expériences effectuées par la Fondation Carnegie et en Nouvelle-Ecosse, sont surtout des institutions fonctionnant dans les cités, villes et villages, ce qu'il ne faut pas oublier lorsque l'on établit des comparaisons entre les provinces Maritimes; dans les provinces; dans les provinces ayant un caractère rural prononcé, telles que les Provinces Maritimes et les Provinces des Prairies les bibliothèques urbaines ne peuvent desservir plus d'environ un tiers de la population, tandis qu'elles sont accessibles à plus de deux tiers dans les provinces urbaines comme l'Ontario, le Québec et la Colombie-Britannique.

Ce n'est que dans les provinces d'Ontario et de Colombie-Britannique que le nombre d'habitants dans des agglomérations dotées de bibliothèques publiques constitue à peu près la totalité de la population urbaine. Dans les autres provinces, la proportion baisse jusqu'à 60% — Nouvelle-Ecosse, Québec et Saskatchewan. Les usagers dans la Saskatchewan constituent une proportion plus élevée de la population habitant les régions désertées que ceux de toute autre province, soit 37.3%. Le Québec se trouve à l'autre extrémité, 2.4%, alors que pour le Dominion entier la proportion est de près de 25%.

La circulation par capita dans les villes possédant les bibliothèques est la suivante pour les différentes provinces: Ile du Prince-Edouard, 3.88; Nouvelle-Ecosse, 1.57; Nouveau-Brunswick, 3.33; Québec, 0.67; Ontario, 7.03; Manitoba, 2.90; Saskatchewan, 8.85; Alberta, 7.78; Colombie-Britannique, 4.95; Yukon, 6.56; Canada 5.00 au lieu de 4.76 en 1931.

Les déboursés par capita en achats de livres et périodiques et frais de reliure dans les centres dotés de bibliothèques publiques sont les suivants: Ile du Prince-Edouard, 2 cents; Nouveau-Brunswick, 4; Québec, 3; Ontario, 13; Manitoba, 5; Saskatchewan, 15; Alberta, 13; Colombie-Britannique, 9; Yukon, 40; Canada 10 cents contre 12 en 1931.

La production au Canada et aux Etats-Unis

Le recensement économique au Canada n'est maintenu depuis le mois d'août de l'année passée à un niveau relativement plus élevé qu'aux Etats-Unis. La production industrielle s'est accrue rapidement dans les deux pays durant la période écoulée entre avril et août 1933, mais la réaction qui a suivi a été plus accentuée aux Etats-Unis qu'au Canada.

D'après les indices de la production industrielle publiés par le *Federal Reserve Bulletin*, le niveau le plus bas a été atteint en juillet 1932. Le redressement constaté durant le troisième trimestre n'a pas été entièrement contrebalancé par la réaction qui a atteint son point culminant en mars 1933. L'amélioration enregistrée entre mars et juillet 1933 a été des plus marquées, la hausse de l'indice correspondant à 67%. Le bas fond de la production industrielle au Canada, mesurée sur les indices officiels, a été atteint en février 1933. La récupération entre février et septembre de l'année passée a été très notable; depuis quelques mois le niveau est encore plus élevé. L'indice canadien de la production industrielle ressort en juillet à 95.6 au lieu de 70.0 aux Etats-Unis (base 1926-100).

Les indices de la production manufacturière accusent des tendances identiques. Le point le plus bas au Canada a été atteint en février 1933, après quoi il y a eu une amélioration rapide qui a culminé tout simplement en août et septembre. De nouveaux hauts niveaux depuis les premiers sept mois de 1933 ont été atteints entre mai et juillet. L'indice de la production manufacturière aux Etats-Unis est tombé à son minimum en mars 1933 pour remonter rapidement jusqu'en juillet; depuis lors il a réagi continuellement. Exprimé en pourcentage de la moyenne de l'année de base (1926), l'indice canadien est de 99.0 en juillet contre 69.0 aux Etats-Unis.

Bien que les indices officiels de la production ne soient pas calculés selon les mêmes méthodes dans les deux pays, il y a moyen de déterminer les tendances en cours comparatives, et l'on trouve bon nombre de traits de ressemblance dans les courbes industrielles de ces deux pays.

Le relèvement manufacturier a causé plus que tout autre facteur la hausse de l'indice la production industrielle au Canada. Le redressement des industries extractives a été relativement peu marqué aux Etats-Unis, tandis qu'au Canada la fièvre minière enregistrée durant le trimestre mai-juillet a contrebalancé l'amélioration en mars et avril. Le redressement dans le bâtiment a été plus léger dans les deux pays, et les activités se sont maintinues toujours à des niveaux relativement bas.

La lutte est engagée dans quatre circonscriptions électorales dont deux sont des vieilles forteresses conservatrices. — Les prétentions des deux partis et leurs chances de succès. — L'honorable Stevens mène la lutte pour le gouvernement. — Du résultat aujourd'hui dépendra son avenir politique.

Aujourd'hui se joue en Ontario une partie qui pourrait fort bien déclencher des élections générales. Dans cinq circonscriptions électorales, dont deux conservatrices à peu près sans interruption et à haute dose depuis la Confédération, libéraux et conservateurs s'affrontent dans un rude duel.

Kenora-Rainy River et Elgin-ouest sont des comtés libéraux mais plutôt de récente date et à assez faible majorité. York-nord est un comté aux frontières modifiées mais qui a tout à tour accordé ses faveurs aux libéraux et aux conservateurs. La famille Mullock y a toujours constitué un puissant facteur électoral et c'est un de ses membres qui défend les couleurs du parti libéral. Frontenac-Addington est un vieux château-fort conservateur. Toronto-est, aussi forteresse conservatrice, a toujours élu un conservateur par d'écrasantes majorités.

Il ne semble point faire de doute que les libéraux conserveront Kenora-Rainy River et Elgin-ouest. On leur concède d'excellentes chances de conquérir York-nord. C'est vraiment dans Frontenac-Addington et Toronto-est que se joue la grosse partie. Si les libéraux, en plus des trois premiers comtés, réussissent à conquérir York-est ou Frontenac-Addington, il faudrait bien admettre que le gouvernement a subi une retentissante défaite.

Le premier ministre Bennett est actuellement en Europe. C'est l'honorable Stevens, — célèbre par une récente anglaise, — qui mène la bataille pour le gouvernement. On affirme que s'il remporte la victoire, il succédera à Bennett. Si d'un autre côté il est écarté, cet échec pourrait marquer la fin de sa carrière politique. Le Droit souligne dans un récent article ces aspects de la lutte quand il écrit:

Quant à la rumeur d'une élection générale en automne, elle porte sur des événements possibles. Parce que l'on ne parle plus beaucoup de l'incident Bennett-Stevens, cela ne veut pas dire qu'il soit réglé. Les deux hommes restent sur leurs positions. M. Bennett est loin d'être content de son collègue. On assure toutefois qu'il serait prêt à lui céder la direction du parti pourvu que la politique de M. Stevens soit endossée par les électeurs. Lorsque M. Stevens a prononcé son premier discours à Toronto — le discours qui a provoqué l'enquête — il a assumé de graves responsabilités personnelles. Il n'en avait pas dit un mot au conseil des ministres. Il y eut dispute entre lui et M. Bennett. Et M. Stevens, dont le caractère fier et intrinsèque est bien connu, lui aurait écrit pour lui remettre sa démission. Bennett ne l'a pas acceptée. Plus tard on a décidé de tenir l'enquête et M. Stevens en a obtenu la présidence. Mais lors du discours du ministre du Commerce, dont le texte imprimé a causé un si vif émoi dans les milieux industriels et politiques, la mesure était pleine. M. Stevens a eu beau prétendre que ce texte n'était pas destiné au grand public, que sa distribution était le fait d'une erreur des employés de la Statistique, personne ne l'a cru. Aucun employé de la Statistique n'a été congédié.

M. Bennett, après avoir arrêté la publication de la brochure, a reçu des lettres de protestation. Les journaux, d'un commun accord, à l'exception du *Financial Post* et de la *Gazette de Montréal*, ont approuvé les déclarations de M. Stevens et mis en garde contre à regretter plus tard. Le premier ministre a donc pensé qu'il valait mieux, pour le moment, laisser porter le coup. Les ministres qui lui

BIOGRAPHIES MAURICIENNES

M. ARTHUR RICHARD

Marchand de bois et charbon



M. Richard est né à Bâtiscan, le 29 janvier 1903. Fils de Simon Richard, cultivateur actuellement des Trois-Rivières, il fit ses études à l'Académie de la Salle de notre ville d'où il sortit en 1920.

En 1925 il vint s'établir aux Trois-Rivières et y ouvrit un commerce de bois et de charbon lequel a toujours continué de progresser. Possédant à un haut degré le sens des affaires, doué de qualités remarquables, M. Richard était destiné à se créer un renom enviable et une carrière pleine de succès.

M. Richard s'est toujours dévoué au service des Frères des Ecoles Chrétiennes, ses anciens éducateurs et professeurs. Il prend une large part à toutes les organisations qu'ils dirigent et s'efforce de leur apporter sa grande coopération quand il s'agit d'une œuvre de la Salle.

Il fait partie de la Philharmonie De La Salle depuis les premiers jours de sa fondation ainsi que de l'Association des Anciens Elèves De La Salle.

Marié à Florida Terroult, M. Richard est père de deux enfants.

M. Arthur Richard fait aussi partie du Comité de l'Association des Marchands Détaillants.

restent fidèles lui ont conseillé de quitter le Canada, d'aller à Genève et de laisser à M. Stevens la direction des élections partielles qui auront lieu à la fin du mois. Ce sera l'épreuve de ce ministre en révolte.

M. Bennett n'a pas été heureux avec sa politique. Il a perdu les dernières élections partielles et son intervention dans la campagne ontarienne, la veille du scrutin, a été loin de favoriser M. Henry. M. Stevens, au contraire, est appuyé par la majeure partie de l'électorat. L'attitude des journaux à son égard est probante. On a dit que l'enquête du ministre du Commerce était le seul facteur qui pouvait sauver le ministère d'un écrasement total. M. Bennett, en quittant la capitale, veut fournir à M. Stevens l'occasion de faire ses preuves.

Advenant un succès, même seulement relatif, lors de ces élections partielles, il est probable que M. Bennett nous tirera sa révérence et cédera la place à son lieutenant. Les listes électorales seront prêtes vers le 1er novembre. Rien n'empêchera le gouvernement de tenir alors des élections générales. Mais si M. Stevens ne remporte aucun succès, M. Bennett restera au poste et le ministre du Commerce devra adopter une attitude plus humble. Cela ne facilitera pas la tâche du gouvernement. La défaite des candidats conservateurs signifiera la victoire des candidats libéraux. L'Opposition officielle commencera la prochaine session avec la certitude que l'électorat est décidé à infliger une défaite au gouvernement. Elle réclamera la dissolution des Chambres et n'aura de répit que lorsqu'elle l'obtiendra. De toute façon, la position du ministère est précaire. On peut dire même que c'est une situation unique dans l'histoire politique du pays. Si par certains côtés elle ressemble à la situation qui existait en 1920-21, elle en diffère en ceci que M. Meighen, successeur de Sir Robert Borden, n'était pas en révolte contre son chef.

LA CIVILISATION PROGRESSE

Au cours de manœuvres aériennes récentes en France, l'on a démontré qu'une escadre d'avions puissants pourrait se rendre de la frontière allemande jusqu'au-dessus de Paris, bombarder la ville et la détruire avant même que celle-ci ait eu le temps d'organiser sa défense. Théoriquement, Paris serait sans défense contre une attaque aérienne, au cours d'une prochaine guerre. La démonstration faite vaut pour n'importe quelle autre capitale européenne.

Un ministre français de l'air, M. Pierre Cot, a rappelé que pendant la guerre de 1914 à 1918, les Allemands n'ont pu lancer que trente tonnes de bombes sur Londres, ce qui a tout de même fait 1800 victimes. Aujourd'hui, avec les progrès de l'aviation, une escadre aérienne pourrait facilement jeter trois cents tonnes de bombes sur Londres, en une seule journée et le nombre des victimes serait d'environ 180,000.

Il ne s'agit pas là de supposition mais de faits démontrés. M. Cot suggère donc que son pays dépense moins d'argent pour l'armée et la marine et davantage pour l'aviation, à moins qu'il y ait une entente mondiale pour abolir l'aviation militaire.

Une telle entente serait-elle possible? C'est moins que certain.

E. B. — LE DEVOL

Nos produits et les Anglais

Ceux du Québec sont appréciés, dit l'hon. M. Ferguson.

Québec, 24 (D.N.C.) — L'honorable M. G. Ferguson, Haut-Commissaire du Canada en Angleterre, qui a quitté Québec sur l'«Empress of Australia» a déclaré, avant son départ, que les produits de la province de Québec sont en très grande faveur sur les marchés anglais.

«A l'heure actuelle» nous a expliqué l'hon. M. Ferguson, «il serait possible de disposer là-bas d'une quantité plus considérable encore de vos magnifiques produits. Le miel, le sucre d'érable ainsi que tous vos produits laitiers se vendent maintenant à des prix très élevés dans les plus grands établissements de Londres et le jour n'est pas très loin où il sera possible de doubler le nombre de ventes, pourvu toutefois que l'industrie puisse satisfaire à la demande».

«A l'heure actuelle» nous a déclaré aussi l'hon. M. Ferguson, «les conditions des marchés du bois n'ont jamais été aussi belles, dans tout le Royaume-Uni. Le gouvernement a lancé un vaste programme qui tend à l'abolition des taudis et, dans la seule ville de Londres, les travaux de réfection et d'aménagement des quartiers populaires nécessiteront, au cours des prochaines années, des dépenses de plusieurs millions de dollars. Les constructeurs anglais, connaissant les merveilleuses qualités du bois canadien, en font un beaucoup plus grand usage que par le passé. Les exportateurs canadiens ne devraient pas manquer cette occasion exceptionnelle qui s'offre à eux. Nous avons affirmé le distingué voyageur.

Le Haut-Commissaire du Canada a passé quelques semaines de vacances au pays. Il ne devait pas retourner en Angleterre avant une dizaine de jours, mais l'arrivée prochaine à Londres du très honorable M. R. B. Bennett a quelque peu hâté son départ. L'honorable M. Bennett dit avoir plusieurs fois conversé avec les membres du cabinet anglais.

Au cours de son séjour au Canada, l'hon. M. Ferguson nous dit avoir remarqué une amélioration sensible des conditions économiques. Les récoltes, principalement dans Québec et Ontario, sont très belles, et, d'autre part, l'une de nos principales industries, la construction, lui a paru beaucoup plus active que par le passé. Les statistiques, nous a-t-il fait remarquer, le représentant du Canada en Angleterre, indiquent que notre pays est, de la date à date, engagé le plus sûrement dans la voie du retour aux conditions normales.

Le Haut-Commissaire du Canada et madame Ferguson qui l'accompagnait reviendront au Canada l'an prochain.

Batiscan

Le Révérend Frère Fabien des PP. S. C. sous-directeur de l'Académie de Victoriaville a passé quelques jours chez sa sœur, Mme Henri Leblanc.

M. et Mme Léo Paradis et J. Ayotte de Lowell Mass., en visite chez M. P. L'Heureux dernièrement.

M. Marcelle Bouchard de St-Georges est passé quelques jours à Batiscan l'invité de Mlle Jeannette Lablancière.

Mme Conrad Godcher est actuellement en visite à Montréal chez des parents.

Mme Gilbert St-Cyr est allée aux Trois-Rivières et Montréal dernièrement.

Le Dr C. Guilmette est allé passer quelques jours à Roberval et Québec la semaine dernière.

Mme Lessard de Victoriaville est actuellement en visite à Batiscan chez M. Chs H. Gouin.

En visite chez M. Conrad Godcher dernièrement, M. et Mme Henry Snackenbarg de New-York, Mlle Gilberte Marier, M. Roger Larivière, Mlle Godin, M. Lachance tous de Montréal.

Mlle Huguette Robillard est retournée à Montréal après avoir passé ses vacances à Batiscan chez Mme Godcher.

M. et Mme Wilfrid Moreau de passage à Québec dimanche dernier.

Mlle Thérèse Cossette E.G.M. de Montréal passe ses vacances à Batiscan chez son père M. P. A. Cossette H.C.S.

M. Charles Marchand est retourné à Schenectady N. Y., après avoir passé ses vacances à Batiscan.

M. Hervé Croteau de passage à Montréal dimanche dernier.

M. et Mme Aldéric Pilote de Trois-Rivières, ainsi que leurs enfants, chez son père M. E. La Houllière.

Mlle Gaby Marchand est actuellement en voyage à La Chute P. Q.

M. et Mme R. Delisle de Trois-Rivières de passage à Batiscan chez M. Olivier St-Cyr.

M. Robert et Louis Frigon de passage aux Trois-Rivières récemment.

M. Henri Pintal de passage à Batiscan la semaine dernière.

M. et Mme Gabriel Frigon sont allés à Victoriaville et Arthabaska, visiter des parents la semaine dernière.

Mars des Trois-Rivières de passage à Batiscan chez des parents.

M. Jules La Houllière à Champlain pour affaires dernièrement.

Mlle Béatrice Lablancière de passage à Champlain chez des parents.

M. le curé Alfred Bellemare est allé à St-Anne La Pêrade dernièrement pour se consacrer aux confessions à l'occasion des Quarante Heures.

Le Rvd Père Xavier Marie O.F.M., était à faire la visite annuelle du Tiers-Ordre, dimanche dernier.

L'AGENT SECRET X-9

Episode No 103

Par Dashiell Hammett

Copyright King Features



Ste-Eulalie

M. et Madame Alexandre Prince (née Alma Bergeron) sont les heureux parents d'une fille baptisée sous les prénoms de Marie Lilliane Germaine. Parrain et marraine M. et Mme Philippe Bergeron.

DERNIERES NOUVELLES

Mme Alfred Laliberté de Nashua est venue visiter sa nièce Mme Philippe Hamel.

Mlle Thérèse Tremblay de Drummondville chez M. Alexandre Prun-

Mlle Naida Goupil est revenue après avoir passé une huitaine chez ses parents de Daveluyville.

M. et Mme Henri Hamel leurs trois enfants de Lawrence, M. Joseph Hamel de Lawrence, M. Arthur Hamel de Chicopee de passage chez M. Arthur Hamel.

M. et Mme Joseph et Louis Labbé de St-Germain en visite chez M. Arthur Férusse et Oréus Hébert.

M. et Mme Léo Loiseleur et leurs enfants de St-Dominique chez M. Oscar Deslats marchand.

MM. Z. Allie, son fils M. Arthur Allie en visite chez M. Raoul Hébert.

M. et Mme Joseph Lambert, Madame Georges Dupont et Mlle Auré Deschênes de Shawinigan chez M. Arthur Hamel.

M. et Mme Oscar Deslats en visite chez M. Donat Comeau et autres parents de St-Léonard.

Mlle Christine Demers du presbytère de passage chez ses parents de St-Cécile de Lévis.

M. et Mme Oscar Houle sont allés visiter des parents à Ste-Perpétue.

Milles Emile Bergeron, Rosa Hamel sont parties pour aller enseigner à Montréal et à St-Etienne des Grès.

M. Benoît Hébert est retourné à Terrebonne chez les Frères du Saint-Sacrement.

M. et Mme Arthur Tourigny et leurs enfants sont allés visiter leur fille Soeur Tourigny (Victoire) chez les Révérendes Sœurs d'Afrique à Sillery.

M. et Mme Joseph Grenier sont allés visiter des parents aux Etats-Unis.

M. Joseph Paquet, Mme Nérée Paquet des Etats-Unis chez M. Henry Paquet.

Mlle Naida Goupil est revenue d'une huitaine de jours passées chez ses parents à Daveluyville.

Mlle Jeannette Houle de Montréal chez Mme Vve Henri Houle.

La Baie Shawinigan

BELEMARE-DUPONT
Ces jours-ci ont lieu à 6.30 hres en l'église Sacré-Cœur de la Baie Shawinigan, le mariage de Mlle Aldora Bellemare, fille de Mme Thérèse Bellemare et M. Georges Dupont, fils de M. Ernest Dupont de Ste-Etienne des Grès.

La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. l'abbé Joseph Rinfret, curé.

Un magnifique programme de chant fut exécuté par la chorale des Enfants de Marie sous la direction de M. H. A. Yelle.

1-Marche nuptiale de Chopin.
A l'orgue: Le professeur A. Papillon.

2-Prière d'hyménée.
Solistes: Mlles Marguerite Filion, Jacqueline Yelle.

3-Elevation de Haendel.
A l'orgue le professeur A. Papillon.

4-Ave Maria de Schubert.
Solistes: Mlles Rita Larouche, Marguerite Filion, Jacqueline Yelle.

5-Dieu D'Israël.
Soliste: Mlle Rita Lacombe.

6-Sortie de Bach.
A l'orgue: le professeur A. Papillon.

L'église était richement décorée de lys et de roses et de la bannière des Enfants de Marie.

Mlle Bellemare avait pour témoin M. Edmond R. Bellemare, son frère de Montréal (saint), que M. Dupont était accompagné de son père M. Ernest Dupont.

AUTRE MARIAGE
Le même matin en l'église de St-Etienne des Grès avait lieu le mariage

de Mlle Simone Dupont, fille de M. Ernest Dupont à M. Germain Bellemare, fils de Mme Thomas Bellemare de la Baie Shawinigan. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. le curé J. Lacerte et la messe fut célébrée par M. l'abbé J. Grenier.

Quelques membres de la chorale des hommes et des Enfants de Marie firent les frais du chant tandis que M. Edmond R. Bellemare, professeur et principal violon de l'orchestre Philharmonique de Montréal, accompagnait quelques pièces choisies, accompagnés à l'orgue par le professeur A. Papillon de la Baie Shawinigan.

1-Entrée Marche du Tannhäuser de Wagner. M. Ed. R. Bellemare de Montréal. A l'orgue M. A. Papillon de Shawinigan.

2-Prière d'hyménée. — Solistes: Marguerite Filion et Jacqueline Yelle.

Obligation de violon: M. Ed. R. Bellemare. A l'orgue M. A. Papillon.

3-Ave Maria de Schubert. Solo de violon: M. Ed. R. Bellemare. A l'orgue, M. A. Papillon.

4-Bénédiction nuptiale. Solistes: Mlles Marguerite Filion, Rita Lacombe.

Obligation de violon M. Ed. R. Bellemare. A l'orgue: A. Papillon.

6-Ave Maria de Rosewitz Solistes: M. G. Alfred Yelle, J. Ambrose Bellemare. Obligation de violon: M. Ed. R. Bellemare. A l'orgue: A. Papillon.

7-Sortie de Bach: Solo de violon: M. Ed. R. Bellemare. A l'orgue M. A. Papillon.

L'église était parée de ses plus belles parures pour la circonstance.

Mlle Simone Dupont avait pour témoin son père M. Ernest Dupont, tandis que M. Germain Bellemare était accompagné de son frère M. Edmond Bellemare de Shawinigan.

Après avoir assisté au mariage les parents dont les noms suivent présents part à la réception chez M. Thomas Bellemare: MM. et Mme Georges Dupont, Germain Bellemare, Ernest Dupont, Thomas Bellemare, G. A. Yelle, J. Ambrose Bellemare, Ed. R. Bellemare de Montréal, Ph. Maheu, MM. Lionel, André et R. E. Bellemare, Mlles Claire Yelle, Eva Lefebvre, MM. Victorien Filion, P. Emile Dupont, Mlles Germaine, Adrienne, Juliette, MM. et Mme Albert Landry, Origène Bournival, Mlles Duplessis, Adrien Chénier.

Les nouveaux époux sont partis en voyage de noces à Joliette, Montréal et aux Etats-Unis.

Nos meilleurs vœux les accompagnent.

CARTES PROFESSIONNELLES

Médecins

Dr HENRI LACROIX, M.D.
1455, rue Notre-Dame
Analyse du sang gratuite: Lundi, mercredi, samedi matin de 11 à 12 heures
Consultations 11 à 12 A. M. 2.30 à 5. 7.15 à 8.30

Dr J. A. ROUSSEAU
Ex interne Hôpital Notre-Dame Montréal
Ex médecin en chef de l'Hôpital Naval de Halifax N. B.
Directeur du dispensaire anti-vénéreux à l'Hôpital
Saint-Joseph
Consultations générales Bureau privé: 10 à 11 1-3 A. M. — 2 hres à 4 1-3 P. M. — Le soir de 7 à 8 1-2 heures

Optométristes
W. H. FONTAINE, O.D.
Spécialiste pour la vue
Optométriste officiel du Pacifique Canadien
Lundi, mardi, mercredi, jeudi 9 a.m. à 6 p.m.
Vendredi et samedi de 9 a.m. à 5 p.m.
1008, RUE ST-MAURICE Téléphone 455

Louiseville
MIVILLE LESAGE
AVOCAT
RUE ST-LAURENT LOUISEVILLE

Avocats

FRANCOIS DESILETS, C.R.
AVOCAT
203 rue Bonaventure Cité

Jean-Marie Bureau
Avocat et Procureur
38 RUE MARI (Coin Des Forges)

J.-M. FORTIER, président
EMILE JEAN, gérant
Le Nouvelliste
Quotidien édité et publié par
LA CIE DE PUBLICATION
«LE NOUVELLISTE» Limitée
REDACTION ET ADMINISTRATION
855 RUE SAINT-MARGUERITE
TROIS-RIVIERES
TELEPHONE: Echange privé 8000

Membre de la Canadian Press, de la Canadian Daily Newspaper Association et de l'Audit Bureau of Circulation. Correspondants dans tous les centres.

ABONNEMENT
Ville et Banlieue \$6.00 par année. 60c par mois
Par la poste \$4.00 par année. Etats-Unis \$4.00 par année.

Une deuxième victoire du De la Salle sur le Saint-Sacrement

Wally Kilrea est échangé pour Marker

New-York 24.—Gus Marker, le rapide joueur d'arrêt des Red Wings de Detroit est devenu la propriété des Maroons dans un échange pour Wally Kilrea. Kilrea, lui aussi un ailier de droite appartenant au Montréal depuis février 1933. Il avait été échangé pour Dess Roche par les Sénateurs d'Ottawa.

Une réduction des salaires

Elle a été décidée à la réunion des gouverneurs de la N. H. L.

New-York 24.—Un comité spécial, composé de trois membres, a été nommé pour tenter de régler la situation créée par le fait que les dirigeants des clubs de hockey ne peuvent s'entendre avec les joueurs de leur patinoire respective. Ce comité est composé de Frank Calder, président de la N.H.L., de Leo Dandurand, représentant un club qui n'a pas de patinoire, et de Conny Smythe, représentant un club possédant une patinoire.

Par suite de la difficulté des clubs de Boston et de Chicago à obtenir un accord pour jouer, on n'a pu adopter de règle, tel qu'on devait le faire, à cause de cette situation agitée, les délégués à l'assemblée n'ont pas eu le temps de discuter de l'échange de joueurs ou des achats probables. On dit que l'assemblée se continuera ce soir et demain, si on peut régler le cas des clubs mentionnés plus haut.

New-York 24.—La ligue a décidé un important changement au sujet du salaire des joueurs. D'abord, la limite des salaires de chaque club a été réduite de \$65,000, qu'elle était l'an dernier, à \$62,500. Quant aux salaires individuels, des joueurs, le maximum payé ne pourra dépasser \$7,000. Il était de \$7,500 l'an dernier.

Le président Patrick nous a déclaré que les Rangers avaient terminé toutes les négociations au sujet de l'acquisition de Howie Moren. Il dit que son club n'est plus intéressé.

A la réunion de ce matin, on a décidé d'apporter un changement aux clauses des punitions dans les cas où un joueur sera en position de compter. A l'avenir, au lieu de donner une majeure au joueur responsable d'avoir fait manquer un point presque certain à l'adversaire, ce dernier, si on peut régler le cas des clubs mentionnés plus haut, aura droit à un "free shot" (lancer libre). Cette idée vient des frères Patrick qui l'avaient mise en vigueur dans la ligue de la Côte du Pacifique.

Le lancer libre sera permis à un point situé à 35 pieds des buts.

Dans la finale du détail de la ligue des étudiants

Le De La Salle, champion de la ligue de la ligue des étudiants a remporté une deuxième victoire consécutive sur le Saint-Sacrement dans la finale du détail pour le championnat de la ligue. Le De La Salle a remporté une victoire de 5 à 4 dans une partie mouvementée jouée devant une foule considérable au boulevard Saint-Louis.

Le De La Salle a pu assurer la victoire grâce à un ralliement de cinq points à la neuvième manche alors que le Saint-Sacrement menait par un score de 4 à 3.

Au cours de la partie le gérant du De La Salle Gérard Duval et le receveur Wilfrid Guy furent expulsés du terrain par l'arbitre.

Le détail se continuera dimanche prochain lorsque le De La Salle recevra la visite du Saint-Sacrement sur son terrain.

RAPPORT DE LA LIGUE DES ETUDIANTS

DE LA SALLE	A.B.P.H.P.O.A.E.
Fontaine, 2b.	5 1 2 2 3 0
Guy R.	4 1 0 2 0 0
Blanchette, 3b.	5 1 3 3 4 0
Dubé, a.c.	4 1 4 0 2 0
Després, c.r.	5 1 1 0 0 0
Bégin, c.d.	5 0 2 0 0 0
Goulet L.	4 1 1 4 4 0
Gervais, lb.	5 0 1 3 0 0
Sauvageau, c.g.	4 1 1 2 0 0
Verrette R. 1b.	1 1 0 1 0 0

ST-SACREMENT

ST-SACREMENT						
	A.	B.	P.	H.	P.	O. A. E.
Lalieu, c.c.	5	1	2	6	0	2
Henley, 3 b.	5	1	1	4	1	1
Carle, c.d.	4	0	0	3	0	0
Larose, a.c.	4	1	1	3	2	0
Goudreau R.	4	1	2	2	2	0
Gervais, lb.	3	0	1	4	0	0
Boucher, c.g.	4	0	1	3	0	0
Carbonneau, 2 b.	4	0	0	2	0	0
Milot L.	3	0	1	0	1	0

DE LA SALLE

De La Salle	100 000 205—8 14 0
St-Sacrement	400 000 000—4 9 3

Batteries: Goulet et Guy et Després. Milot et Goudreau.

P. P. par: Blanchette 3, Larose, Goudreau 3, Després. Deux buts.

pourra être fait par un joueur arrêté ou bien en cours.

Avec la ligue libre, on calcule empêcher des manœuvres trop brutales près des buts, manœuvres destinées à empêcher le club adversaire de compter, même au risque d'une punition majeure.

De plus, ce ne sera pas qu'un lancer que le joueur adversaire pourra faire. S'il ne réussit pas à compter du premier coup, il aura droit à deux autres reprises. Dans chaque cas, il n'aura que le gardien des buts devant lui, aucun autre joueur ne pouvant intervenir.

Pendant l'assemblée, le président Calder a annoncé qu'il avait de 40 mois de hockey depuis 1927 les recettes de la N. H. L., se chiffraient à au-delà de \$18,000,000.

Fontaine, Henley, Goulet. Circuit: Goudreau. Buts volés: Fontaine, R. sur Goulet (2), Gervais, Rivard, R. sur Milot (3), Dubé, Goulet, Sauvageau, D. J. Dubé à Fontaine à Verrette. Retirés au bâton par Goulet (1) Boucher; par Milot (6). Laissez sur les buts: D. L. 5, 10; St-Sacrement 6.

Arbitres: Thivierge, Bouchard et Boissclair. Temps: 1 heure, 15 minutes.

Deux ligues sont créées

Classe B aux grosses quilles et Ligue Ind. de petites quilles.

A une assemblée tenue à l'hôtel St-Maurice ont été constituées deux ligues de quilles, grosses et petites, qui opéreront à la salle Central Bowling.

La première formée de six clubs est celle de la classe B des grosses quilles.

Se sont inscrits: le C.P.R., cap. M. Verrier; le Freeze, cap. R. Picard; le Marché National, cap. A. Allard; le Bellevue, cap. P. Rivard; le Goulet et Frère, cap. C. Levesque; l'Epicurie Jouvett, cap. Joubert.

L'ouverture se fera mardi le 25 septembre à 7 h. 30. Les joutes se feront dans l'ordre suivant d'après le tirage au sort:

Allées 1-2: Marché National vs Joubert; Allées 3-4: Goulet et Frère vs C. P. R.; Allées 5-6: Bellevue vs Freeze.

La Ligue indépendante des petites quilles est aussi formée de six clubs. Les voyageurs de l'hôtel St-Maurice, cap. B. Gendron; Henri Rouleau, cap. A. Birtz; Emile Normand, cap. Emery Normand; Jos. Bergeron, cap. Richard Bergeron; Restaurant Ducharme, cap. L. Ducharme; Epicurie Duplessis, cap. A. Duplessis.

Pour le premier soir, le tirage au sort a donné le résultat qui suit: Allées 1-2: Rouleau vs Voyageurs; Allées 3-4: Restaurant Ducharme vs J. Bergeron; Allées 5-6: Normand vs Epicurie Duplessis.

L'ouverture se fera jeudi prochain à 7 h. 30 heures.

Le président des deux nouvelles ligues est M. L. P. Gouin, le vice-président M. Hervé Leclair et le secrétaire M. Maurice Gauthier.

Les ligues ont voté une compensation au secrétaire pour le lourd travail qu'il aura à accomplir.

Bud Delcourt annule avec le nègre S. Johnson en 60 minutes

La séance de lutte d'hier soir à l'Aréna Lavolette a remporté un brillant succès et une foule plus considérable en fut témoin. Le nègre Speedy Johnson était la principale attraction de ce programme. Il annula en six minutes de lutte rapide et scientifique avec le champion Bud Delcourt.

Le nègre de Boston prit la première chute en 27 minutes et Delcourt égala les chances en 15 minutes. Les deux rivaux bataillèrent en vain pour s'assurer la victoire dans la balance du combat.

Le lutteur local Kid Lewis a remporté une brillante victoire sur Roland Brousseau, de Montréal, en semi-finale, Lewis a eu besoin de 35 minutes avant de coller les épaules de son adversaire au tapis.

La première rencontre entre Dave Smith et John March ne fut pas la moins intéressante de la soirée. Elle se termina par un verdict nul après trente minutes de lutte sensationnelle et surtout très rapide.

Les Yanks gagnent avec Gomez et Ruffing et Detroit divise

New-York 24.—Les Yankees ont conservé des chances mathématiques de remporter le championnat de la ligue américaine lorsqu'ils ont remporté une double victoire de 1 à 0 et de 5 à 4 sur les Red Sox de Boston tandis que les Tigres divisaient à St-Louis.

Lefty Gomez a tenu les Red Sox à trois coups sûrs dans la première partie pour remporter sa 26ième victoire de la saison. C'est aussi son sixième blanchissage.

Charlie Ruffing eut une mauvaise

manche dans la deuxième partie et ceci fit durer la joute dix manches après que le 5ième coup de circuit de Gehrig eut égalisé le score à 4 à 3.

Hubbell n'a pas connu une assez bonne saison pour déloger des lanceurs tels que Jerome Dwyer Dean, Vernon Lefty Gomez et Lynwood Schoolboy Rowe.

Hubbell n'a reçu que 21 votes parmi les 69 possibles. Dwyer Dean a pris la première position avec 60, Gomez est deuxième avec 57 et Rowe troisième avec 42.

Les autres vedettes de l'an dernier qui n'ont pas su conserver leur position sont Wally Berger des Braves, Chuck Klein, des Cubs, Joe Cronin des Sénateurs et Jimmy Fox des Athletics.

Babe Ruth n'a pas reçu un seul vote pour la première fois qu'il a atteint les sommets du baseball.

Les Browns commencèrent par triompher de Schoolboy Rowe dans la première partie tandis que les Tigres gagnèrent la deuxième 2 à 1.

Detroit fut battu 4 à 3 dans la première. L'avance des Tigres est de 5 parties et demie. Ils ont encore cinq joutes à jouer contre six pour les Yankees.

Detroit 003 000 000—3 4 0

St-Louis 200 010 1x—4 11 1

Rowe et Cochrane; Newcom et Hensley.

Detroit 100 000 010—2 12 1

St-Louis 000 000 001—1 10 0

Crowder et Hayworth; Blaeholder et Hensley.

Cleveland 000 010 010—2 7 0

Chicago 000 000 001—1 8 0

Batteries: Pearson et Berg; Kennedy et Shea.

Cleveland 000 001 400—5 11 2

Chicago 000 000 100—1 7 3

Batteries: Winegarner et Brenzel; Tietje, Heving et Calhoun.

Washington 200 000 000—2 9 2

Philadelphia 100 000 000—1 8 2

Batteries: Weaver et Sewell; Cain et Hayes.

Washington 300 100 001—5 7 0

Philadelphia 000 102 200—5 11 1

Batteries: Russell, Thomas et Phillips; Dietrich, Mahaffey, Casarella, et Hayes. (Partie arrêtée par la noirceur).

Joutes de samedi

Cleveland 320 000 040—9 12 1

Chicago 010 101 410—8 12 1

Hildebrand, Hudlin, C. Brown et Brenzel; Klesner, Gallivan, Carnshaw, Heving, Shea et Madjeski.

Detroit 150 000 020—8 10 1

St-Louis 000 003 000—3 7 2

Bridges et Cochrane; Hadley, Andrews, Walkup et Hensley.

Detroit 100 102 11—15 18 0

St-Louis 001 000 000—1 8 3

Fisher et Hayworth; Coffman, McAfee et Densley.

St-Louis 000 140 103—9 16 1

Cincinnati 000 040 003—7 11 2

Hallahan, Haines, J. Dean et Delaney; Davis, Frey, Richmond, Johnson, Kleinham et Lombardi.

St-Louis 001 100 001—3 8 4

Cincinnati 000 101 002—4 8 0

Carlson, P. Dean et J. Dean, Delaney; Stout, Derringer et Lombardi.

Philadelphia 000100000002—4 15 0

Brooklyn 1001000000000—2 11 2

Batteries: Collins, C. Davis et Holden; Todd; Mango, Babich et Lopez.

La classe "A" ce soir au Central B.

Ce soir se fera à la salle Central Bowling l'ouverture de la classe A des grosses quilles, composée de quatre équipes.

Le président M. L. P. Gouin et le maire Robichon ont été invités à lancer la première boule.

St-Mathieu

LES TRAVAUX

Grâce au dévouement de notre député d'importantes travaux de chemins se font actuellement dans la paroisse dans la route qui conduit au village. Cela va améliorer l'agriculture et le développement du tourisme.

PELERINAGE

Pèlerinage de notre paroisse au Calvaire de St-Elie.

Dimanche dernier avait lieu le pèlerinage annuel de notre paroisse au Calvaire de St-Elie, toute la population se fit un devoir d'y assister.

Notre curé M. l'abbé Matteau agissait comme directeur spirituel du pèlerinage.

NAISSANCES

M. et Mme Hector Héroux née Germaine Lacoursière sont heureux d'annoncer à leurs parents et amis la naissance d'une fille qui a reçu au baptême les noms de Marie Cécile Laurette. Parrain et marraine M. et Mme Alexis Lacoursière de St-Ange de Prémont, grands-parents de l'enfant. Porteurs: Mme Oscar Héroux tante de l'enfant.

Vos roues ballottent-elles? (SHIMMY)

Nous garantissons rectifier tout cas de ballottement, duré ou irrégularité du volant.

Nous possédons l'outillage pour ajuster les nouvelles roues assorti à votre véhicule.

INSPECTION GRATUITE

Service complet de la direction.

GARAGE

CHAREST & FRERE

1690 rue Notre-Dame

Tél. 3133

1-septembre-1-mois

Nombreux changements dans le choix du club d'étoiles 1934

Babe Ruth et Carl Hubbell en disparaissent. — Gehring favori

New-York 24 (P.A.).—Les événements de la saison 1934 ont causé des changements importants dans le choix du club d'étoiles de la ligue américaine, au point que quatre joueurs seulement ont réussi à conserver leur position dans l'équipe d'étoiles choisie chaque année par les rédacteurs sportifs des diverses villes de la Presse Associée.

La principale disparition sur le club d'étoiles est celle de Carl Hubbell, le lanceur étoile des Giants, qui était le choix unanime de tous l'an dernier et devait être choisi en suite comme le joueur le plus utile à son club.

Bien qu'il ait été l'étoile de la partie entre les meilleurs joueurs des deux ligues en juillet dernier, Hubbell n'a pas connu une assez bonne saison pour déloger des lanceurs tels que Jerome Dwyer Dean, Vernon Lefty Gomez et Lynwood Schoolboy Rowe.

Hubbell n'a reçu que 21 votes parmi les 69 possibles. Dwyer Dean a pris la première position avec 60, Gomez est deuxième avec 57 et Rowe troisième avec 42.

Les autres vedettes de l'an dernier qui n'ont pas su conserver leur position sont Wally Berger des Braves, Chuck Klein, des Cubs, Joe Cronin des Sénateurs et Jimmy Fox des Athletics.

Babe Ruth n'a pas reçu un seul vote pour la première fois qu'il a atteint les sommets du baseball.

Les Browns commencèrent par triompher de Schoolboy Rowe dans la première partie tandis que les Tigres gagnèrent la deuxième 2 à 1.

Detroit fut battu 4 à 3 dans la première. L'avance des Tigres est de 5 parties et demie. Ils ont encore cinq joutes à jouer contre six pour les Yankees.

Detroit 003 000 000—3 4 0

St-Louis 200 010 1x—4 11 1

Rowe et Cochrane; Newcom et Hensley.

Detroit 100 000 010—2 12 1

St-Louis 000 000 001—1 10 0

Crowder et Hayworth; Blaeholder et Hensley.

Cleveland 000 010 010—2 7 0

Chicago 000 000 001—1 8 0

Batteries: Pearson et Berg; Kennedy et Shea.

Cleveland 000 001 400—5 11 2

Chicago 000 000 100—1 7 3

Batteries: Winegarner et Brenzel; Tietje, Heving et Calhoun.

Washington 200 000 000—2 9 2

Philadelphia 100 000 000—1 8 2

Batteries: Weaver et Sewell; Cain et Hayes.

Washington 300 100 001—5 7 0

Philadelphia 000 102 200—5 11 1

Batteries: Russell, Thomas et Phillips; Dietrich, Mahaffey, Casarella, et Hayes. (Partie arrêtée par la noirceur).

Joutes de samedi

Cleveland 320 000 040—9 12 1

Chicago 010 101 410—8 12 1

Hildebrand, Hudlin, C. Brown et Brenzel; Klesner, Gallivan, Carnshaw, Heving, Shea et Madjeski.

Detroit 150 000 020—8 10 1

St-Louis 000 003 000—3 7 2

Bridges et Cochrane; Hadley, Andrews, Walkup et Hensley.

Detroit 100 102 11—15 18 0

St-Louis 001 000 000—1 8 3

Fisher et Hayworth; Coffman, McAfee et Densley.

St-Louis 000 140 103—9 16 1

Cincinnati 000 040 003—7 11 2

Hallahan, Haines, J. Dean et Delaney; Davis, Frey, Richmond, Johnson, Kleinham et Lombardi.

St-Louis 001 100 001—3 8 4

Cincinnati 000 101 002—4 8 0

Carlson, P. Dean et J. Dean, Delaney; Stout, Derringer et Lombardi.

Philadelphia 000100000002—4 15 0

Brooklyn 1001000000000—2 11 2

Batteries: Collins, C. Davis et Holden; Todd; Mango, Babich et Lopez.

La classe "A" ce soir au Central B.

Ce soir se fera à la salle Central Bowling l'ouverture de la classe A des grosses quilles, composée de quatre équipes.

Le président M. L. P. Gouin et le maire Robichon ont été invités à lancer la première boule.

St-Mathieu

LES TRAVAUX

Grâce au dévouement de notre député d'importantes travaux de chemins se font actuellement dans la paroisse dans la route qui conduit au village. Cela va améliorer l'agriculture et le développement du tourisme.

PELERINAGE

Pèlerinage de notre paroisse au Calvaire de St-Elie.

Dimanche dernier avait lieu le pèlerinage annuel de notre paroisse au Calvaire de St-Elie, toute la population se fit un devoir d'y assister.

Notre curé M. l'abbé Matteau agissait comme directeur spirituel du pèlerinage.

NAISSANCES

M. et Mme Hector Héroux née Germaine Lacoursière sont heureux d'annoncer à leurs parents et amis la naissance d'une fille qui a reçu au baptême les noms de Marie Cécile Laurette. Parrain et marraine M. et Mme Alexis Lacoursière de St-Ange de Prémont, grands-parents de l'enfant. Porteurs: Mme Oscar Héroux tante de l'enfant.

Vos roues ballottent-elles? (SHIMMY)

Nous garantissons rectifier tout cas de ballottement, duré ou irrégularité du volant.

Nous possédons l'outillage pour ajuster les nouvelles roues assorti à votre véhicule.

INSPECTION GRATUITE

Service complet de la direction.

GARAGE

CHAREST & FRERE

Bourse, Commerce et Finance.

A Montréal la bourse locale eut tendance à perdre du terrain. — Pertes nombreuses

BOURSE DE MONTREAL

Cours du 22 Septembre 1934 fournis au Nouvelliste par L. G. Beaubien.

Ventes	Ouv.	Cl.	Bac	Ferm.
10 D. C. Power B.	13 1/4	13 1/4	13 1/4	13 1/4
10 D. C. Power B.	28 1/2	28 1/2	28 1/2	28 1/2
10 D. C. Power B.	5 1/4	5 1/4	5 1/4	5 1/4
10 D. C. Power B.	119	120	119	120
10 D. C. Power B.	11	11	10 1/2	11
10 D. C. Power B.	16	16	16	16
10 D. C. Power B.	67	67	67	67
10 D. C. Power B.	6	6	6	6
10 D. C. Power B.	8 1/4	8 1/4	8 1/4	8 1/4
10 D. C. Power B.	7 1/4	7 1/4	7 1/4	7 1/4
10 D. C. Power B.	6 1/4	6 1/4	6 1/4	6 1/4
10 D. C. Power B.	6 1/4	6 1/4	6 1/4	6 1/4
10 D. C. Power B.	30	30 1/2	30	30 1/2
10 D. C. Power B.	4	4	4	4
10 D. C. Power B.	3 1/4	3 1/4	3 1/4	3 1/4
10 D. C. Power B.	6	6	6	6
10 D. C. Power B.	21 1/2	21 1/2	21	21 1/2
10 D. C. Power B.	24	24	24	24
10 D. C. Power B.	24 1/2	24 1/2	24 1/2	24 1/2
10 D. C. Power B.	3 1/4	3 1/4	3 1/4	3 1/4
10 D. C. Power B.	33	33	32 1/2	33
10 D. C. Power B.	13 1/4	13 1/4	13 1/4	13 1/4
10 D. C. Power B.	47 1/4	47 1/4	47 1/4	47 1/4
10 D. C. Power B.	27 1/2	27 1/2	27 1/2	27 1/2
10 D. C. Power B.	18	18	18	18
10 D. C. Power B.	34 1/2	34 1/2	34 1/2	34 1/2
10 D. C. Power B.	37	37	37	37
10 D. C. Power B.	6	6	6	6
10 D. C. Power B.	158	158	158	158
10 D. C. Power B.	200	200	200	200
10 D. C. Power B.	250	250	250	250
10 D. C. Power B.	164	164	164	164
10 D. C. Power B.	494	494	494	494

Le roulement fut de peu d'importance et les changements furent si insignifiants que l'indice n'a perdu en tout que .03 de point.

Montréal, 24. — Le roulement fut de peu d'importance pendant la courte séance de deux heures de samedi matin. La tendance fut généralement à la baisse et les modifications, très légères, dans un sens ou dans l'autre. Aussi l'indice n'a-t-il reculé que de .03 de point.

Brazilian fut de beaucoup la valeur la plus active avec un roulement de 1270 parts pour fermer sans changement.

Le roulement total du jour fut de 4,064 contre 4,335 le samedi précédent et 9,517 le même jour de l'an dernier.

Les obligations, vendues se sont élevées à \$2,250 contre \$6,200 le samedi précédent et \$36,650 il y a un an.

Montréal, 24. — Pour la deuxième année consécutive, l'ouverture des souscriptions à l'hôtel de ville en rapport avec la vente des obligations de Québec n'a pas créé un bien vif enthousiasme chez les membres de l'administration municipale. Mais si cet enthousiasme faisait défaut, le fait reconnaît cependant que le prix payé par le syndicat est très intéressant dans les circonstances.

La ville de Québec, a vendu son émission à un taux moyen d'intérêt de 4.53 pour cent. Cette émission comprend pour les deux tiers du total environ des obligations à 4-1/2 pour cent remboursables en 1950 seulement, soit dans seize ans. Pour l'autre tiers, les obligations à 4 pour cent sont remboursables par annuité d'ici 1939. Or on peut se procurer en quantités limitées des obligations déjà en cours de la ville sur une base de rendement variant de 4.70 à 4.75 pour cent. Le loyer de l'argent que paiera Québec pour ses nouvelles obligations échant en 1950 est de 4.66 pour cent, tout à fait conforme par conséquent aux prix courants pour les anciennes émissions.

Les taux moyens du dernier emprunt se trouve réduit à 4.53 pour cent, grâce au fait que les titres à 4 pour cent échant par séries jusqu'en 1939 furent payés sur une base de 4.25 pour cent. Comme s'agissait d'un emprunt pour consolider une partie de la dette flottante de la ville et que la banque charge à 5 pour cent d'intérêt sur le découvert de l'administration dans ses livres, il s'ensuit que, grâce à sa nouvelle finance, Québec fera une économie d'une demi-cent pour cent au compte des intérêts. Cela fait tout près de \$18,000 par année et ce n'est pas à dédaigner.

On s'est demandé pourquoi le syndicat offrait un prix de 98.45 pour \$100 d'obligations à 4 p.c. 1939 et 99.05 pour le même montant par annuités jusqu'en 1939. Pourquoi cette différence de prix, d'autant plus que la charte de la ville oblige cette dernière dans le cas des obligations échant en 1939 à déposer au fonds d'amortissement l'argent nécessaire pour racheter l'émission à l'échéance. Il y a ici un facteur psychologique relevant des acheteurs d'obligations. L'expérience a démontré que les placeurs, la masse des placeurs, préfèrent une obligation à courte échéance à une obligation à plus longue échéance. Le placeur préférera payer plus cher pour des obligations remboursables dans une, deux, trois, quatre ou cinq années que pour des obligations remboursables dans cinq années seulement. Le même placeur acceptera un taux d'intérêt moins élevé pour une courte échéance. Tout cela parce que, en période d'instabilité monétaire comme celle que nous traversons, les capitaux en disponibilité, très abondants, se dirigent surtout vers les placements à courte échéance.

Ce facteur psychologique explique d'ailleurs les prix si intéressants obtenus dernièrement par les provinces de Québec et d'Ontario. La province de Québec a vendu des obligations à 3 pour cent payables en 1939 à une petite fraction en bas du pair. L'Ontario a vendu des obligations à 3 pour cent payables par annuités d'ici 1939 à une petite fraction en haut du pair. Faut-il conclure que le crédit de l'Ontario est meilleur que celui de Québec parce que le prix payé à l'Ontario était plus élevé que celui payé à notre province? Il ne faut pas aller si vite en besogne et constater simplement que les obligations de l'Ontario étant à plus courte échéance en moyenne que celles de Québec commandaient un meilleur prix chez les acheteurs disposant de capitaux pour être gardés aussi liquides que possible. La province de Québec n'aurait pas vendu au pair des obligations à 3 pour cent échant dans 20 ans ou 30 ans, et la province d'Ontario encore moins. Dans ce cas, le prix payé serait rapproché d'un rendement de 3.75 pour cent puisqu'on peut obtenir les obligations de vieilles émissions de ces provinces sur une base de rendement de 3.75 pour cent environ.

Pour juger de la valeur du crédit d'un emprunteur sur le marché des obligations, il faut aussi prendre en considération le prix obtenu par cet emprunteur pour des obligations remboursables à longue échéance. Si la tendance dans les provinces de Québec et d'Ontario a été cette année de contracter des emprunts à court terme c'est que ces provinces pouvaient de cette façon vendre au pair des obligations à 3 pour cent alors qu'autrement il leur aurait fallu vendre des obligations à 3 1/2 pour cent en bas du pair ou à 4 pour cent en haut du pair. Mais, pour le cas de l'Ontario par exemple, des la fin de l'année, et tous les ans d'ici 1939, cette province devra trouver de nouveaux capitaux pour rembourser ses échéances rapprochées, et cela aux conditions du marché à

atteste que les porteurs de bonnes valeurs canadiennes, à l'étranger aussi bien qu'à l'intérieur reconnaissent la solidité de l'économie de notre pays. Laissons maintenant à l'étranger en Grande-Bretagne et aux Etats-Unis, où ces valeurs sont très appréciées, n'est pas sans exercer sur notre marché une influence favorable. Les porteurs américains, dont plusieurs, d'ailleurs, considèrent en ce moment les fonds d'Etat du Canada comme un placement de refuge, n'ont pas jugé à propos de se dessaisir, même lorsque la prime que comportait notre dollar leur eût rapporté une plus-value supplémentaire de 3 pour cent.

Le roulement fut de peu d'importance et les changements furent si insignifiants que l'indice n'a perdu en tout que .03 de point.

Montréal, 24. — Le roulement fut de peu d'importance pendant la courte séance de deux heures de samedi matin. La tendance fut généralement à la baisse et les modifications, très légères, dans un sens ou dans l'autre. Aussi l'indice n'a-t-il reculé que de .03 de point.

Montréal, 24. — Le roulement fut de peu d'importance pendant la courte séance de deux heures de samedi matin. La tendance fut généralement à la baisse et les modifications, très légères, dans un sens ou dans l'autre. Aussi l'indice n'a-t-il reculé que de .03 de point.

Brazilian fut de beaucoup la valeur la plus active avec un roulement de 1270 parts pour fermer sans changement.

Le roulement total du jour fut de 4,064 contre 4,335 le samedi précédent et 9,517 le même jour de l'an dernier.

Les obligations, vendues se sont élevées à \$2,250 contre \$6,200 le samedi précédent et \$36,650 il y a un an.

Montréal, 24. — Pour la deuxième année consécutive, l'ouverture des souscriptions à l'hôtel de ville en rapport avec la vente des obligations de Québec n'a pas créé un bien vif enthousiasme chez les membres de l'administration municipale. Mais si cet enthousiasme faisait défaut, le fait reconnaît cependant que le prix payé par le syndicat est très intéressant dans les circonstances.

La ville de Québec, a vendu son émission à un taux moyen d'intérêt de 4.53 pour cent. Cette émission comprend pour les deux tiers du total environ des obligations à 4-1/2 pour cent remboursables en 1950 seulement, soit dans seize ans. Pour l'autre tiers, les obligations à 4 pour cent sont remboursables par annuité d'ici 1939. Or on peut se procurer en quantités limitées des obligations déjà en cours de la ville sur une base de rendement variant de 4.70 à 4.75 pour cent. Le loyer de l'argent que paiera Québec pour ses nouvelles obligations échant en 1950 est de 4.66 pour cent, tout à fait conforme par conséquent aux prix courants pour les anciennes émissions.

Les taux moyens du dernier emprunt se trouve réduit à 4.53 pour cent, grâce au fait que les titres à 4 pour cent échant par séries jusqu'en 1939 furent payés sur une base de 4.25 pour cent. Comme s'agissait d'un emprunt pour consolider une partie de la dette flottante de la ville et que la banque charge à 5 pour cent d'intérêt sur le découvert de l'administration dans ses livres, il s'ensuit que, grâce à sa nouvelle finance, Québec fera une économie d'une demi-cent pour cent au compte des intérêts. Cela fait tout près de \$18,000 par année et ce n'est pas à dédaigner.

On s'est demandé pourquoi le syndicat offrait un prix de 98.45 pour \$100 d'obligations à 4 p.c. 1939 et 99.05 pour le même montant par annuités jusqu'en 1939. Pourquoi cette différence de prix, d'autant plus que la charte de la ville oblige cette dernière dans le cas des obligations échant en 1939 à déposer au fonds d'amortissement l'argent nécessaire pour racheter l'émission à l'échéance. Il y a ici un facteur psychologique relevant des acheteurs d'obligations. L'expérience a démontré que les placeurs, la masse des placeurs, préfèrent une obligation à courte échéance à une obligation à plus longue échéance. Le placeur préférera payer plus cher pour des obligations remboursables dans une, deux, trois, quatre ou cinq années que pour des obligations remboursables dans cinq années seulement. Le même placeur acceptera un taux d'intérêt moins élevé pour une courte échéance. Tout cela parce que, en période d'instabilité monétaire comme celle que nous traversons, les capitaux en disponibilité, très abondants, se dirigent surtout vers les placements à courte échéance.

Ce facteur psychologique explique d'ailleurs les prix si intéressants obtenus dernièrement par les provinces de Québec et d'Ontario. La province de Québec a vendu des obligations à 3 pour cent payables en 1939 à une petite fraction en bas du pair. L'Ontario a vendu des obligations à 3 pour cent payables par annuités d'ici 1939 à une petite fraction en haut du pair. Faut-il conclure que le crédit de l'Ontario est meilleur que celui de Québec parce que le prix payé à l'Ontario était plus élevé que celui payé à notre province? Il ne faut pas aller si vite en besogne et constater simplement que les obligations de l'Ontario étant à plus courte échéance en moyenne que celles de Québec commandaient un meilleur prix chez les acheteurs disposant de capitaux pour être gardés aussi liquides que possible. La province de Québec n'aurait pas vendu au pair des obligations à 3 pour cent échant dans 20 ans ou 30 ans, et la province d'Ontario encore moins. Dans ce cas, le prix payé serait rapproché d'un rendement de 3.75 pour cent puisqu'on peut obtenir les obligations de vieilles émissions de ces provinces sur une base de rendement de 3.75 pour cent environ.

Pour juger de la valeur du crédit d'un emprunteur sur le marché des obligations, il faut aussi prendre en considération le prix obtenu par cet emprunteur pour des obligations remboursables à longue échéance. Si la tendance dans les provinces de Québec et d'Ontario a été cette année de contracter des emprunts à court terme c'est que ces provinces pouvaient de cette façon vendre au pair des obligations à 3 pour cent alors qu'autrement il leur aurait fallu vendre des obligations à 3 1/2 pour cent en bas du pair ou à 4 pour cent en haut du pair. Mais, pour le cas de l'Ontario par exemple, des la fin de l'année, et tous les ans d'ici 1939, cette province devra trouver de nouveaux capitaux pour rembourser ses échéances rapprochées, et cela aux conditions du marché à

atteste que les porteurs de bonnes valeurs canadiennes, à l'étranger aussi bien qu'à l'intérieur reconnaissent la solidité de l'économie de notre pays. Laissons maintenant à l'étranger en Grande-Bretagne et aux Etats-Unis, où ces valeurs sont très appréciées, n'est pas sans exercer sur notre marché une influence favorable. Les porteurs américains, dont plusieurs, d'ailleurs, considèrent en ce moment les fonds d'Etat du Canada comme un placement de refuge, n'ont pas jugé à propos de se dessaisir, même lorsque la prime que comportait notre dollar leur eût rapporté une plus-value supplémentaire de 3 pour cent.

Le roulement fut de peu d'importance et les changements furent si insignifiants que l'indice n'a perdu en tout que .03 de point.

Montréal, 24. — Le roulement fut de peu d'importance pendant la courte séance de deux heures de samedi matin. La tendance fut généralement à la baisse et les modifications, très légères, dans un sens ou dans l'autre. Aussi l'indice n'a-t-il reculé que de .03 de point.

Brazilian fut de beaucoup la valeur la plus active avec un roulement de 1270 parts pour fermer sans changement.

Le roulement total du jour fut de 4,064 contre 4,335 le samedi précédent et 9,517 le même jour de l'an dernier.

Les obligations, vendues se sont élevées à \$2,250 contre \$6,200 le samedi précédent et \$36,650 il y a un an.

Montréal, 24. — Pour la deuxième année consécutive, l'ouverture des souscriptions à l'hôtel de ville en rapport avec la vente des obligations de Québec n'a pas créé un bien vif enthousiasme chez les membres de l'administration municipale. Mais si cet enthousiasme faisait défaut, le fait reconnaît cependant que le prix payé par le syndicat est très intéressant dans les circonstances.

La ville de Québec, a vendu son émission à un taux moyen d'intérêt de 4.53 pour cent. Cette émission comprend pour les deux tiers du total environ des obligations à 4-1/2 pour cent remboursables en 1950 seulement, soit dans seize ans. Pour l'autre tiers, les obligations à 4 pour cent sont remboursables par annuité d'ici 1939. Or on peut se procurer en quantités limitées des obligations déjà en cours de la ville sur une base de rendement variant de 4.70 à 4.75 pour cent. Le loyer de l'argent que paiera Québec pour ses nouvelles obligations échant en 1950 est de 4.66 pour cent, tout à fait conforme par conséquent aux prix courants pour les anciennes émissions.

Les taux moyens du dernier emprunt se trouve réduit à 4.53 pour cent, grâce au fait que les titres à 4 pour cent échant par séries jusqu'en 1939 furent payés sur une base de 4.25 pour cent. Comme s'agissait d'un emprunt pour consolider une partie de la dette flottante de la ville et que la banque charge à 5 pour cent d'intérêt sur le découvert de l'administration dans ses livres, il s'ensuit que, grâce à sa nouvelle finance, Québec fera une économie d'une demi-cent pour cent au compte des intérêts. Cela fait tout près de \$18,000 par année et ce n'est pas à dédaigner.

On s'est demandé pourquoi le syndicat offrait un prix de 98.45 pour \$100 d'obligations à 4 p.c. 1939 et 99.05 pour le même montant par annuités jusqu'en 1939. Pourquoi cette différence de prix, d'autant plus que la charte de la ville oblige cette dernière dans le cas des obligations échant en 1939 à déposer au fonds d'amortissement l'argent nécessaire pour racheter l'émission à l'échéance. Il y a ici un facteur psychologique relevant des acheteurs d'obligations. L'expérience a démontré que les placeurs, la masse des placeurs, préfèrent une obligation à courte échéance à une obligation à plus longue échéance. Le placeur préférera payer plus cher pour des obligations remboursables dans une, deux, trois, quatre ou cinq années que pour des obligations remboursables dans cinq années seulement. Le même placeur acceptera un taux d'intérêt moins élevé pour une courte échéance. Tout cela parce que, en période d'instabilité monétaire comme celle que nous traversons, les capitaux en disponibilité, très abondants, se dirigent surtout vers les placements à courte échéance.

Ce facteur psychologique explique d'ailleurs les prix si intéressants obtenus dernièrement par les provinces de Québec et d'Ontario. La province de Québec a vendu des obligations à 3 pour cent payables en 1939 à une petite fraction en bas du pair. L'Ontario a vendu des obligations à 3 pour cent payables par annuités d'ici 1939 à une petite fraction en haut du pair. Faut-il conclure que le crédit de l'Ontario est meilleur que celui de Québec parce que le prix payé à l'Ontario était plus élevé que celui payé à notre province? Il ne faut pas aller si vite en besogne et constater simplement que les obligations de l'Ontario étant à plus courte échéance en moyenne que celles de Québec commandaient un meilleur prix chez les acheteurs disposant de capitaux pour être gardés aussi liquides que possible. La province de Québec n'aurait pas vendu au pair des obligations à 3 pour cent échant dans 20 ans ou 30 ans, et la province d'Ontario encore moins. Dans ce cas, le prix payé serait rapproché d'un rendement de 3.75 pour cent puisqu'on peut obtenir les obligations de vieilles émissions de ces provinces sur une base de rendement de 3.75 pour cent environ.

Pour juger de la valeur du crédit d'un emprunteur sur le marché des obligations, il faut aussi prendre en considération le prix obtenu par cet emprunteur pour des obligations remboursables à longue échéance. Si la tendance dans les provinces de Québec et d'Ontario a été cette année de contracter des emprunts à court terme c'est que ces provinces pouvaient de cette façon vendre au pair des obligations à 3 pour cent alors qu'autrement il leur aurait fallu vendre des obligations à 3 1/2 pour cent en bas du pair ou à 4 pour cent en haut du pair. Mais, pour le cas de l'Ontario par exemple, des la fin de l'année, et tous les ans d'ici 1939, cette province devra trouver de nouveaux capitaux pour rembourser ses échéances rapprochées, et cela aux conditions du marché à

atteste que les porteurs de bonnes valeurs canadiennes, à l'étranger aussi bien qu'à l'intérieur reconnaissent la solidité de l'économie de notre pays. Laissons maintenant à l'étranger en Grande-Bretagne et aux Etats-Unis, où ces valeurs sont très appréciées, n'est pas sans exercer sur notre marché une influence favorable. Les porteurs américains, dont plusieurs, d'ailleurs, considèrent en ce moment les fonds d'Etat du Canada comme un placement de refuge, n'ont pas jugé à propos de se dessaisir, même lorsque la prime que comportait notre dollar leur eût rapporté une plus-value supplémentaire de 3 pour cent.

Le roulement fut de peu d'importance et les changements furent si insignifiants que l'indice n'a perdu en tout que .03 de point.

CURB DE MONTREAL

Cotations fournies au "Nouveliste" par L. G. BEAUBIEN
178, rue Notre-Dame
Trois-Rivières

Cours du 22 Septembre 1934

Haut	Bas	Ferm.
B. C. Packers	1.65	1.65
Uom Stores	15 1/2	15 1/2
Home Oil Co.	85	85
Imperial Oil	15	14 1/4
Imperial Tob.	11 1/4	11
Int. Petroleum	28 1/2	28 1/2
Parkhill	33 1/2	33 1/2
Roger Majestic	15 1/4	15 1/4
W. Goehner pr	15 1/4	15 1/4
Walker Bros	7.85	7.85
LES MINES		
Carter Malartic	6	6
Duparquet	6 1/4	6
Lebel Mines	8	8
Macassa	2.82	2.77
Noranda	39.25	39.25
Quebec Gold	20	20
Read Authier	1.33	1.33
Sylvanite	2.85	2.85
Siaco	2.80	2.85
Teck Hudson	4.30	4.25
VALBURS HORS-LISTE		
B. C. of C. pr	25 1/2	25 1/2
Cons. Paper Co.	1.75	1.75
Ford Can.	20 1/4	20 1/4
Price Bros Co	2 1/4	2 1/4

LE MARCHE MOBILIER

Voici comment la Banque Canadienne Nationale traite des conditions actuelles sur le marché mobilier dans sa lettre du mois de septembre:

"Deux tendances contradictoires agissent à l'heure actuelle sur la cote de Montréal. D'une part, la situation générale au Canada, n'est pas dépourvue d'aspects favorables. Les données statistiques de source officielle ou privée font ressortir une très sensible amélioration dans de nombreux domaines de l'activité économique. Ces progrès se manifestent d'une façon tangible dans les bilans des entreprises. Les relevés qui paraissent depuis plusieurs semaines dans les journaux attestent qu'au cours du premier semestre de cette année la plupart des sociétés industrielles ont augmenté leur chiffre d'affaires et accru leurs recettes brutes, par rapport à la même période de 1933. Dans un grand nombre de cas, grâce à la compression des frais généraux, la progression des bénéfices nets a été plus importante encore. On a conclu sans doute que le regain d'activité qui se fait sentir depuis le début de l'année devrait s'accentuer pendant le dernier trimestre si, d'autre part, des nouvelles ne se forment pas à l'horizon.

Les troubles sociaux qui sévissent aux Etats-Unis, le ralentissement des affaires qui se produit dans plusieurs pays européens où l'on observe il y a quelques mois certains signes de reprise, l'instabilité monétaire qui paralyse de plus en plus les rapports internationaux, créent dans le monde une atmosphère d'incertitude qui décourage l'esprit d'initiative et d'entreprise. Partagé ainsi entre des alternatives d'espoir et de doute, la Bourse ne manifeste aucune tendance de fond. Le faible volume des opérations n'imprime à la cote que de légères fluctuations. La spéculation observe, de part et d'autre, une prudente réserve.

Le marché des valeurs a revêtu une caractéristique par une remarquable stabilité. Les obligations émises au mois d'août par l'Etat des gouvernements provinciaux et des municipalités canadiennes formaient une somme de plus de 101 millions et demi de dollars, à rapprocher de 109 millions pendant le même mois de l'année dernière. C'est, sans en 1933, le chiffre le plus élevé qu'on ait enregistré en août depuis cinq ans. Les émissions d'obligations des huit premiers mois de 1934 se chiffrent par 208 millions, contre 282 millions pendant la période correspondante de l'an dernier. Comme de coutume, en cette saison, l'activité du marché est plutôt restreinte, mais la baisse du loyer de l'argent n'est encore accentuée, ainsi qu'en témoigne le taux très bas auquel les provinces de Québec et d'Ontario ont réussi à négocier des emprunts publics de 10 millions et de 37 millions et demi de dollars, respectivement. L'excellente tenue du marché que n'a nullement influencé le récent déclin des cours des bons du trésor aux Etats-Unis,

BOURSE DE NEW-YORK

Cotations fournies au "Nouveliste" Par la maison KEATING & McRAE
Edifice Banque du Commerce
Trois-Rivières

Cours du 22 septembre, fournis au Nouvelliste par Keating & McRae

Nouvelliste	Keating & McRae
Allied Chemical	122 1/2
Am. Can.	99
Am. Locomotive	14 1/4
Auburn Motor	24 1/4
Am. Tel. & Tel.	112 1/2
Anacosta Copper	11 1/4
Am. Waterworks	16 1/4
Atchafalpa	30 1/4
Baltimore & Ohio	15 1/4
Bethlehem Steel	28 1/4
Case	45 1/4
Canadian Pacific	13 1/4
Chesapeake & Ohio	45 1/4
Chrysler Corp.	33 1/4
Consolidated Gas	22 1/4
Consolidated Copper	11 1/4
Cons. Can.	8 1/4
Dupont	88 1/4
Delaware & Hudson	40 1/4
Eastman Kodak	97 1/4
Erie Railroad	12 1/4
Freeport Texas	24 1/4
General Motors	29 1/4
General Electric	18 1/4
General Foods	29 1/4
Int. Harvester	28 1/4
Int. Paper 7 1/2 pfd	11 1/4
Int. Nickel	25 1/4
Int. Tel. & Tel.	15 1/4
Kennecott Copper	18 1/4
Mack Trucks	24 1/4
Misouri Pacific	24 1/4
Montgomery Ward	25 1/4
Northern Pacific	16 1/4
Nor. Amer. Co.	13 1/4
Nor. Pac. Co.	13 1/4
Nat. Pow. & Light	21 1/4
Nash Motors	14 1/4
Pennsylvania Ry.	22 1/4
Packard Motors	35 1/4
Pub. Service	31 1/4
Radio Corp.	55 1/4
Remington Radg.	84 1/4
Sears Roebuck	39 1/4
Southern Pacific	18 1/4
Stand. Oil of N. J.	43 1/4
Stand. Oil of Cal.	32 1/4
Studebaker	38 1/4
Texas Gulf Sulph.	35 1/4
Union Pacific	100 1/4
United Aircraft	13 1/4
U. S. Steel	33 1/4
U. S. Rubber	16 1/4
U. S. Indus. Alcoh.	35 1/4
Union Carbide	42 1/4
U. S. Smelting	118 1/4
Westinghouse	31 1/4
Vanadium	16 1/4
Woolworth	48 1/4
Total des ventes	280,000.

LE LAIT CONDENSE

La production de lait condensé s'élève à 9,822,000 livres en août au lieu de 8,584,000 le mois correspondant de l'année passée. On constate des chiffres toujours croissants pour le lait évaporé et la poudre de lait décaféiné. Le grand total des huit premiers mois de l'année en cours se monte à 65,670,000 livres, soit un

RADIO

PROGRAMMES CHOISIS

LUNDI, 24 SEPTEMBRE 1934

CRCM

4.00 p. m. — Musique de danse
4.15 p. m. — Chansonnets fran-
çaises
4.30 p. m. — Bourées de Montréal
et de New-York
4.45 p. m. — Trio Albanais
4.50 p. m. — Nouvelles en français
et résumé des programmes de la
semaine
5.00 p. m. — "Trois coeurs chan-
tent à l'unisson"
5.15 p. m. — Ovide et Cyprien
5.30 p. m. — L'orchestre de Chas
Derberger de l'hôtel Mont-Royal
5.45 p. m. — Concert de Toronto
5.50 p. m. — Trio instrumental
6.00 p. m. — Convention interna-
tionale du club Kivans
6.15 p. m. — "A toast to Merri-
dell"
6.30 p. m. — "Gothic Chorister"
6.45 p. m. — "Don Messner's Old
Tyme"
6.55 p. m. — Nouvelles en anglais
et pronostics de la température

LUNDI, 24

CKAC

1.15 — Marches populaires
1.30 — Chansons françaises
1.45 — "The Song Reporter"
2.00 — "Harmonies in Contrast"
2.15 — Metropolitan Parade
2.30 — Entre vous et moi
2.45 — Ouverture de la Bourse
2.55 — Nouvelles
3.10 — "The Three Flats"
3.25 — 4 Hour in 4 Times
3.40 — L'heure ensoleillée
3.55 — Elizabeth Bartlett — C.
4.10 — 45-Cours de la Bourse
4.25 — Mercuriale des produits
4.40 — Orchestre
4.55 — Causerie agricole de l'U.
5.10 — Récital d'artistes
5.25 — Scott Fisher et orchestre
5.40 — Ensemble à cordes
5.55 — "The Four Showmen"
6.10 — Musique de danse — C.
6.25 — "Lazy Bill Higgins" — C.
6.40 — 45-Musique de l'Armée du
Sud C. B. S.
6.55 — 45-Cours de la Bourse
7.10 — 45-Programme de variété
de Chicago — C. B. C.
7.25 — Album musical
7.40 — Une page d'histoire
7.55 — Musique classique
8.10 — Le programme du foyer
8.25 — Tango
8.40 — L'heure récréative
8.55 — Ligne de Sécurité
9.10 — Mélodie sur l'orgue — C.
9.25 — 30-Dames vécues
9.40 — "Radio Gospel"
9.55 — Duo de concert du Queens
10.10 — "Modern Mountaineers"
10.25 — Duo de piano — C. B. S.
10.40 — Programme Black Horse
10.55 — "The Big Show" — C. B. S.
11.10 — "Are and Feeding of
Hobby News" — C. B. S.
11.25 — Le reporter sportif Molson
11.40 — Musique de danse
11.55 — Fin des émissions.

MARDI, 25 SEPTEMBRE 1934

CRCM

4.00 p. m. — Musique de danse
4.15 p. m. — Chansonnets fran-
çaises
4.30 p. m. — Bourées de Montréal
et de New-York
4.45 p. m. — Récital d'orgues par
le Capt. Dickinson
4.50 p. m. — Nouvelles en français
et résumé des programmes de la
semaine
5.00 p. m. — "Beautiful Lady"
5.15 p. m. — Ovide et Cyprien
5.30 p. m. — L'Union catholique
5.45 p. m. — L'orchestre symphonique
de N. B. C.
5.55 p. m. — Violons et Violon-

MAL DE DOS

est votre avertissement

Usual de dos est, habituellement, le
premier signe que le rein fonctionne
mal. Quand votre dos vous fait mal,
surtout vers les reins. Ne soyez pas
négligent—c'est trop sérieux. Si le mal
de dos n'est pas soulagé à temps, il
peut en résulter du Rhumatisme, de
l'Hydropisie, et même la maladie de
Bright. Au premier signe de mal de
dos, prenez avec confiance les Pilules
Dodd pour le Rein—pour plus de trois
générations le traitement favori pour
le mal de dos et de reins.

Pilules Dodd pour le Rein

On peu d'entrain.

pour dans le train!

La menthe cristalline

est délicieuse

LIFE SAVERS

La menthe cristalline

est délicieuse

LIFE SAVERS

La menthe cristalline

est délicieuse

LIFE SAVERS

La menthe cristalline

est délicieuse

LIFE SAVERS

La menthe cristalline

est délicieuse

LIFE SAVERS

La menthe cristalline

est délicieuse

LIFE SAVERS

La menthe cristalline

est délicieuse

LIFE SAVERS

La menthe cristalline

est délicieuse

LIFE SAVERS

NOS COURRIERS

Ste-Clotilde de Horton

SEPTUAGESIMES

Ces jours derniers ont eu lieu au milieu d'un grand concours de parents et d'amis les funérailles de Mlle Lucia Leblanc décédée à l'âge de 30 ans. Elle laisse pour le pleurer un père et une mère bien-aimés, deux sœurs, Régina et Yvette, six frères, M. Onile de Ste-Elizabeth, Lucien ecclésiastique, Alfred, Arthème, Paul-Henri et Louis-Philippe.

La levée du corps se fit à la demeure de la défunte par M. l'abbé Demers, notre curé.

Le service fut aussi chanté par notre curé assisté de M. le curé Noël de Saint-Albert et M. l'abbé Leblanc, eccl. frère de la défunte.

La quête fut faite par Mlle Elizabeth Rousseau présidente des Enfants de Marie, et Yvonne Beaudry secrétaire. Portait la croix Mlle Thérèse Biron.

Les porteurs étaient : MM. Thomas Lemire, Roland Laforest, Eugène Gélinas, Laurent Robarge, Lionel Désiatis. Portaient les rubans d'enfant de Marie, Mlle Diana et Jeanne Gélinas, Simone Lemire et Marcelle Laforest.

Assistaient dans le chœur M. l'abbé Arthur Girard du Séminaire de Nicolet, MM. les abbés J. A. Thibodeau et Maurice Côté de Victoriaville.

Dans le convoi funéraire on remarquait M. et Mme Alfred Leblanc, père et mère de la défunte, Les RR. SS. Sainte-Florence, sœur de la défunte et Marie-Anne, supérieure des SS. de la Congrégation de Notre-Dame de Victoriaville, M. et Mme Onile Leblanc de Ste-Elizabeth, frère et belle-sœur, ses sœurs Régina et Yvette, ses frères Lucien, Alfred, Arthème, Paul-Henri et Louis-Philippe.

De Ste-Clotilde : M. Emilien Lemire, grand-père de la défunte, M. et Mme Thomas Lemire, M. et Mme Adèle Gélinas, M. et Mme Alfred Lemire, M. et Mme Alcide Alfred, M. et Mme Emile Gélinas, Mlle Clotilde Chénail, Lucille Gélinas, Mlle Germaine et Armande Lemire, M. Ubald Gélinas, MM. Rodolphe, Robert, Cyprien et Jean-Paul Lemire.

De Ste-Monique : M. et Mme Tréfiel Leblanc, M. Donat Leblanc, M. et Mme Wilfrid Guévin, Mme Maurice Leblanc, Mlle Florette Leblanc, M. Lorenzo Leblanc, Mlle Lucienne et Irène Lizotte.

De Ste-Léonard : M. et Mme Henri Champagne.

De Ste-Samuel : M. Aug. Boissclair, De Drummondville: M. Joseph Sylvestre et Mme Arthur Gilbert.

Des amis : M. et Madame Steven Beaudry, M. et Mme Charles Lemire, Mme Alfred Laforest, M. Uric Biron, M. et Mme Adrien Proulx, MM. Eliot Guillemette, Jean-Paul Pélipin et Irène Dufresne de Ste-Gléstine et un grand nombre d'autres.

Ont offert une gerbe de fleurs : Mmes Norbert Fleury et Joseph Joyal.

BOUQUETS SPIRITUELS

Les Sœurs du couvent des Saints-Martyrs Canadiens à Québec. La supérieure et les religieuses de l'Académie Ste-Marie à Sherbrooke Est, Sr Marie-Amable supérieure du couvent de la Congrégation N. D. de Victoriaville, MM. les abbés Gédéon Champagne, N. H. Courchesne, Armand Traversy, Maurice Desfossez, Léon Rousseau, Adélard Gélinas, Olivier Champagne, Uric Biron, MM. Omer Lecomte et Irène Dufresne.

Sympathies : M. le curé L. A. Leblanc, MM. les abbés P. E. Côté et G. E. Picard, MM. P. E. Ally et D. E. Gouin. Mme Jean-Louis Lassonde, M. et Mme Victor Lemay.

PIQUE-NIQUE

Ces jours derniers les membres du cercle Madeleine de Verchères ont

celles :

9.25 p. m. — Intermède musical
9.30 p. m. — Edgar Stone
10.00 p. m. — Orchestre de Leth-
bridge
10.30 p. m. — "Melodic Strings",
sous la direction d'Alexander Chu-
baldin
11.00 p. m. — "Melody Mart"

11.30 p. m. — Nouvelles en anglais
et pronostics de la température
11.55 p. m. — Jim Rachell et son
orchestre de danse

MARDI, 25

POSTE CKAC

8.15 — Marches populaires.
8.30 — Chansons françaises.
8.45 — "The Song Reporter" — C.B.S.
9.15 — "In a Spanish Garden".
9.45 — Round Towners.
10.00 — Entre vous et moi
10.30 — Nouvelles.
10.45 — Ouverture de la Bourse.
10.55 — "Madison Ensemble" C.B.S.
11.00 — "The Shadow Singer".
11.15 — Fanfare de la marine amé-
ricaine.
11.30 — L'heure ensoleillée.
11.45 — Connie Gates.
11.55 — Les mélodies de Manzoia.
12.45 — Cours de la Bourse.

12.55 — Mercuriale des produits lai-
tiers.

1.00 — Orchestre.
1.10 — Lunch du Rotary Club.
2.00 — Eston Boys — C.B.S.
2.15 — Oriental.
3.00 — Metropolitan Parade.
3.30 — Récital d'orgue par Ann
Leaf.

4.00 — "Lustic Strings" — C.B.S.
4.30 — Clôture de la bourse.
4.45 — Orchestre.
4.55 — Une page d'histoire.

5.00 — "The Payboys" C.B.S.
5.30 — Le programme du foyer.
6.15 — Musique classique.
6.35 — L'heure récréative.
7.15 — Causerie en faveur du
Lions' Club.

7.30 — Musique de danse du Wind-
sor.
8.00 — L'heure provinciale.

9.00 — "La voix qui charme".
9.15 — Hortense Lord, pianiste.
10.00 — George Givot — C.B.S.
10.30 — Mélodies.
11.00 — Le reporter sportif Molson.
11.05 — Musique de danse.
1.00 — Fin des émissions.

allés passer la journée au bord de la rivière. Il y eut chant, jeux et déclamations.

Étaient présentes : la présidente Mme Arthur Fortier, Mlle Marcelle et Claire Laforest, leurs amies, de Nicolet, Mlle Micheline Redman et Lucie Pellerin, Mlle Florette, Gabrielle et Cécile Gouin, Lucienne et Germaine Godin, Thérèse Biron, Marguerite Laplante, Germaine Benoît, Gabrielle et Madeleine Robe-
rte.

Ste-Sophie de Lévis

VA ET VIENT

M. et Mme Ovide Gervais ainsi que leurs filles Mlle Cordelia et Laurette Gervais et Mlle Marie-Jeanne Derouin tous des Trois-Rivières en promenade chez M. Joseph Gervais.

M. l'abbé Arthur Gérard du séminaire de Nicolet de passage dans cette paroisse dimanche dernier.

M. Hervé Morissette de Victoriaville est venu passer une quinzaine chez son père M. Octave Morissette.

MM. Antoine Leblanc, Bruno Désiatis, Roland Leblanc et Antonio Durand tous de Ste-Cécile de Lévis de passage dans cette paroisse dimanche dernier.

Ste-Ursule

Étaient en promenade chez leurs parents de Ste-Ursule les RR. SS. François de Sienna, Couvent du Coteau du Lac, et Jeanne de France de Montréal. A cette occasion tous les parents des religieuses se rendirent chez M. Ephrem Bergeron de Beauport pour passer la journée. Parmi les parents citons : RR. SS. François de Sienna et Jeanne de France, M. et Mme Ephrem Bergeron, Mme Joseph Biland de Ste-Thérèse, M. et Mme Antoni Milot de Ste-Louis, M. et Mme Frank Teasdale, Ste-Ursule, M. et Mme Agapit Bergeron d'Yamachiche, M. et Mme Joseph Bergeron, M. et Mme Irène Gagnon, M. et Mme Bernard Teasdale, M. et Mme Freddy Gagnon, Mme Napoléon Gagnon tous de Sainte-Ursule, Mlle Marie-Jeanne Bédard de Montréal, Mlle Blanche Bédard, Montréal, Mlle Marie-Louise Poulin de Trois-Rivières, Mlle Thérèse et Simone Bergeron d'Yamachiche, Mlle Flore-Anne Milot de Ste-Louis, Mlle Alice Thibault, Maria, Léo, Ena, Blanche Claire et Berthe Bergeron, Mlle Marie-Laure et Madeleine Gagnon, Mlle Françoise, Anita et Rose-Hélène Bergeron, Mlle Paulette Bacon de Trois-Rivières, Mlle Léo Gagnon, M. Roger Thibault, M. Martial, Florent et Antonin Thibault, M. Oscar Milot de Ste-Louis, M. Maurice Bergeron d'Yamachiche, M. Marc-Henri et Georges-Etienne Gagnon, M. André, Jean-Paul, Marcel, Louis-Jules, René, Antonin Bergeron, M. Jean, Charles-Auguste et Jacques Gagnon, M. Bernard et Jules Milot de Ste-Louis.

Étaient aussi en promenade chez leurs parents Sœur Henri Ernest fille de M. Ernest Bellemare.

Notre grand bingo s'est terminé ces jours-ci. A cette clôture nous avons eu des orateurs distingués qui nous ont adressé la parole. C'étaient : MM. les députés Thiel de Louiseville, Barrette de Saint-Barthélemy, M. le maire de Ste-Ursule. Ils remercièrent tous ceux qui étaient venus prendre part à ces soirées et à ces bonnes œuvres. M. le curé remercia à son tour tous les gens de la paroisse, spécialement les organisateurs et aussi les gens de l'étranger qui sont venus nous aider par leurs sommes. Une petite pique-nique fut donnée à la fin de la soirée. Cette pique-nique fut intitulée "Le Mariage au téléphone" par deux jeunes gens de la paroisse MM. David Désiatis et Raymond Lessard. A la fin de cette soirée il y eut chant par M. Joseph Desjarlais de Maskinongé, violon, guitare par nos vieillards et aussi nos jeunes danseurs. Cette soirée se termina à une heure avancée de la nuit et tous se retirèrent en emportant un agréable souvenir. Ce bingo qui a duré un mois et demi, les dimanches et jeudis a donné la jolie somme de \$403.12.

Ces jours-ci à 9 heures ont lieu l'encan de Mme Vve Léon Carle. Tout s'est vendu. Madame Carle a laissé sa maison pour aller demeurer chez son garçon M. Alphonse Baril de Ste-André.

MARIAGE

Récemment fut béni en notre paroisse le mariage de Mlle Eva Gagnon fille de M. Hormidas Gagnon avec M. Lucien Marchand, garçon de M. feu Sam Marchand de Ste-Justine. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. l'abbé Alfred Lessard professeur de l'École Normale Jacques-Cartier, Montréal, assisté des abbés Lamy et Morin. M. l'abbé Lessard chanta aussi la messe.

La grand-messe fut à 9 h 15. Les filles de la paroisse firent les frais du chant. Mlle Reine-Blanche Lessard organiste joua de magnifiques marches avant et après le mariage.

Pour la cérémonie la mariée portait une robe de velours rouge, ainsi que chapeau, souliers rouges, mante de robe. Le marié portait un complet bleu marine, chapeau et gants gris. Après la cérémonie il y eut réception chez M. Hormidas Gagnon père de la mariée et après un délicieux dîner les invités se rendirent à Ste-Justine pour y passer

AUTRE SOIRÉE

Dernièrement se réunissait chez M. Arthur Tounignant un groupe de parents à l'occasion de la visite des Sœurs de la Charité de Québec.

Sous la présidence de M. J. B. Tounignant, M. et Mme Alfred Leblanc, M. et Mme Alfred Tounignant, M. et Mme Eugène Brisson de Ste-Pierre les Beccquets, M. et Mme Jeffrey Brisson de Fortierville, M. et Mme Auguste Proulx de Montréal, Mlle Yvonne, Marie-Rose et Jeannette Tounignant, Mlle Jacqueline et M. Jean-Guy Proulx de Montréal, M. Lucien et Charlemagne Tounignant.

Tous se retirèrent à une heure assez avancée emportant un bon souvenir de leur soirée.

UNE COMPAGNIE MUTUELLE

NORTH AMERICAN LIFE

Solide comme le Continent

Bureau-chef: Toronto, Canada.

TOUS LES PROFITS AUX ASSURÉS

Centre la coqueluche nous recommandons

CASTANOL

Arrête les quintes tout en éliminant la durée de cette longue maladie.

Prix \$1.00

PHARMACIE L. A. HEBERT

862 rue Bonaventure, Téléphone 142

33 ans à l'essai

33 ans à l'essai

33 ans à l'essai

33 ans à l'essai

33 ans à l'essai

33 ans à l'essai

33 ans à l'essai

33 ans à l'essai

33 ans à l'essai

33 ans à l'essai

33 ans à l'essai

33 ans à l'essai

33 ans à l'essai

33 ans à l'essai

33 ans à l'essai

33 ans à l'essai

33 ans à l'essai

33 ans à l'essai

33 ans à l'essai

33 ans à l'essai

33 ans à l'essai

33 ans à l'essai

33 ans à l'essai

33 ans à l'essai

33 ans à l'essai

33 ans à l'essai

St-Maurice

FUNÉRAILLES

Dernièrement eurent lieu dans l'église paroissiale de St-Maurice au milieu d'un grand concours de parents et d'amis les imposantes funérailles de M. Achille Loranger, époux de Irène Dostigny, décédé à l'âge de 30 ans et 5 mois, 9 jours, après une longue maladie souffrante avec une grande résignation à la volonté de Dieu.

La levée du corps fut faite par M. le chanoine Thomas Caron, curé de la paroisse qui chanta aussi le service.

Il laisse dans le deuil 5 fils : MM. William et Arthur de Shawinigan Falls, Adélard, Johnny et Noël de St-Maurice, 3 filles : Mme Philippe Cossette, Rose, Mme Thomas Carignan, Louise du Lac à la Tortue, Dina de St-Maurice, un frère, Johnny de Erié Pennsylvanie, une sœur Mme Irène Brûlé de St-Maurice, 7 petits-fils, Armand Loranger, Willie Loranger, Alfred Loranger, Emilien Carignan, Gérard Cossette, Paul Carignan, Rosalie Cossette, 5 petites-filles, Yvette Loranger, Gertrude Loranger, Marie-Jeanne Loranger, Germaine Loranger, Carmen Carignan.

Ses neveux et nièces : M. et Mme Omer Loranger, M. et Mme Arthur Loranger, M. et Mme Frédéric Loranger d'Alma, Mlle Béatrice Jacob, de Ste-Geneviève, M. Batican, M. Lefebvre, de St-Louis de France; M. Johnny Dion, Mlle Angèle Dion, Mme Désiré Waddell, M. et Mme Joseph Loranger, M. et Mme Wilfrid Brûlé, M. Joe Caron, M. Horace Brûlé, M. Henri Brûlé, Mlle Irène Brûlé, Mlle Albertine Proteau, Mme Johnny Guilbert, Mmes Antoine Guilbert, M. et Mme Napoléon Guilbert, M. et Mme Édouard Guilbert, Frédéric Guilbert, Maurice Guilbert, Emery Toupin, Alfred Brûlé.

La levée eut lieu par les cinq fils du défunt et trois neveux : MM. Antoine, Édouard, Guilbert et Gustave Toupin, M. Toupin portait la croix.

Suivaient le cortège outre les personnes déjà mentionnées : M. et Mme Louis Julien, M. et Mme André Julien, M. et Mme Frédéric Brûlé, M. et Mme Frank Boiesclair, le Notaire et Mme J. U. Grégoire, des Trois-Rivières, M. et Mme Sinal Brûlé, des Trois-Rivières, M. et Mme Philippe Loranger, M. et Mme M. Leblanc, M. et Mme Rivard, M. et Mme Edmond Dargis, des Trois-Rivières, M. Arthur Julien, Mlle Annette Julien, Mlle Fernande et Colette Brûlé, tous des Trois-Rivières; M. et Mme Emile Julien, M. et Mme Pite Gaudet, M. Philippe Dostigny, M. et Mme Dauphinais, M. et Mme Riberdy, M. et Mme Blackburn, M. et Mme Marchand, tous du Cap-de-la-Madeleine, Mme Majorique Dargis, M. Gaudet, de Ste-Séverin; MM. Johnny et Arthur Guilbert de Louiseville; M. M. Guay, de Shawinigan Falls; M. C. Gervais, du Lac à la Tortue; M. et Mme Gustave Toupin, Mlle Claire Loranger, MM. Luc et Luc Lacroix, Mme Dargis, Zola Dargis, M. et Mme Joseph Rivard, MM. Horace, Thomas, Wilfrid Rivard; M. et Mme Rosalie Masson, Alfred Désiatis, Cécile Désiatis, Joseph Brunet, Camille Héroux, Cécile Héroux, Herménégilde Brunet, Alex. Loranger, Philippe Harnois, Léon, M. et Mme Dargis, M. et Mme Johnny Brûlé, Donat Brûlé, Lucile Toupin, Eugène Toupin, Adélard Toupin, Mme Joseph Toupin, Gédéon Toupin, Alfred Laprise, Philippe Laprise, Alphonse Laprise, Godefroi et Philippe Harnois, Marie Harnois, Jules Harnois, Brigitte Harnois, Léopold Harnois, Joseph Harnois, Dominique Cyrène, Willie Beaudoin, Stella Beaudoin, Blanche Marcotte, le Dret M. J. E. Vanasse, M. et Mme Jules Morin, M. et Mme Irène Hébert, M. et Mme Alfred Doyon, Mlle Annie Lord, M. et Mme J. Anselme Morin, M. et Mme Joseph Rhaault, M. Mollise Lord, M. et Mme Octave Bailly, M. et Mme Welle Caron, M. et Mme Adolphe Caron, Mme R. Lefebvre, M. et Mme Laurier Fortin, M. et Mme Philippe Caron, M. et Mme Roland Héroux, Mlle Thérèse Toupin, M. et Mme E. Lefebvre, Mme Joseph Rhaault, Mlle Barthelemy, Mlle Juliette Morin, M. Gustave Doyon, M. Dominique Bailly, Mme Joseph Désiatis, Mme E. Rousseau, Gérard Morin, M. Dugas, Albert Doyon, Maurice et Rodolphe Duguy, Léo Bourgeois, Lucien Doyon, Fernand Morin, M. et Mme Philippe Caron, M. et Mme Lester Duguy, Mme J. Ste Lemarier, M. et Mme Léopold Bailly, M. Philippe Grégoire, M. E. Martin, M. et Mme L. Laprise, M. et Mme Prime Lefebvre et une foule d'autres.

BOUQUETS SPIRITUELS

Mme Irène Brûlé, les familles Arthur Loranger, William Loranger, Philippe Cossette, Thomas Carignan, Antoine Guilbert, Édouard Guilbert, Gustave Toupin, Louis Julien, Wilfrid Brûlé, Joseph Caron,

MM. Origène Demers, Sylvio Tounignant et Léopold Tounignant se rendirent à Gentilly pour assister à l'exposition.

M. et Mme Emile Trottier ainsi que leurs filles Mlle Alice et Rose-Anne de Ste-Anne en promenade chez leur frère M. Arthur Trottier.

Mme Lucien Morissette de passage à Fortierville chez M. Georges Roux.

M. et Mme André Laquerre de Fortierville en visite chez Mlle Emma Demers.

Mlle Maria Paquin de retour à Ste-Eulalie après avoir passé un mois de vacances dans cette paroisse.

Mlle Blanche et Juliette Désiatis de Ste-Cécile de Lévis de passage dans cette paroisse dimanche dernier.

Lundi dernier un grand nombre de personnes se rendirent à Ste-Célestine, nous remarquons : Mlle Marie-Louise Morissette, M. Hervé Morissette, M. et Mme Alphonse Fournier, Mme Philippe Tounignant, Mlle Marie Monfette, M. Alphonse Monfette, Mlle Louise Laquerre, M. et Mme Eugène Mailhot, Mlle Cécile Roux, M. Raymond, MM. Léopold et Lucien Tounignant et une foule d'autres dont les noms nous échappent.

JOYEUSE SOIRÉE

A l'occasion de la visite de M. et Mme Ovide Gervais, M. et Mme Joseph Gervais réunirent de nombreux parents et amis, parmi les invités présents, nous remarquons : M. et Mme Ovide Gervais, leurs filles Cécile, Mlle Laurette Gervais, Mlle Dinora Laquerre, Mlle Cécile et Lucienne Verville, Mlle Marie-Jeanne Drouin, Mlle Marie-Jeanne Lehoucq, Mlle Annette Lavigne, Mlle Marie-Rose Trottier, Mlle Marie-Louise Morissette, Mlle Gabrielle Demers, Mlle Cécile Dubé, MM. Édouard et Jean-Marie Gervais, M. Alcide Verville, M. Hector Leblanc, M. Charles Biron, MM. Joseph et Roméo Laquerre, M. William Trottier, M. Origène Demers, M. Léopold Tounignant, M. Onil Demers, M. Adrien Laroche, M. J. A. Beaudoin, M. J. B. Jutra.

Il y eut chant et musique, la soirée fut amusante pour tous.

REUNION AMICALE

A l'occasion du retour de leurs filles Mlle Emmentienne et Marie-Angèle, M. et Mme Auguste Chandonnet réunirent de nombreux parents et amis, parmi les invités présents, nous remarquons : Mlle Marie-Angèle, Emmentienne et Bibiane Chandonnet, Mlle Cécile et Lucienne Verville, Mlle Jeannette Tounignant, Mlle Yvonne Tounignant, Mlle Dinora Laquerre, Mlle Gabrielle Demers, Mlle Emile Chandonnet, Alcide Verville, Lucien Tounignant, Roméo Laquerre, Hector Leblanc, MM. Roméo et Sylvio Barabé, M. Origène Demers, M. Fernando Tounignant. Tous se retirèrent contents du bon accueil qu'ils avaient reçu.

DIMANCHE DERNIER

M. et Mme Achille Demers réunirent de nombreux parents et amis pour la soirée.

Parmi les invités présents nous remarquons : Mlle Gabrielle Demers, Cécile Dubé, Marie-Louise Morissette, Mlle Gabrielle Trottier, Bibiane et Liliane Tounignant, Jeannette Tounignant, Lucienne Verville, Alice et Rose-Anne Trottier, Yvonne Tounignant, Marie-Jeanne Lehoucq, MM. Onil Demers, Origène Demers, Léopold Tounignant, Fernand Mailhot, Alcide Verville, Léopold Tounignant, Hector Leblanc, Alcide Verville, Fernando Tounignant, Roland Gervais, J. B. Tounignant, Charles Biron, Roméo et Sylvio Barabé.

Il y eut chant. La soirée fut amusante pour tous.

AUTRE SOIRÉE

Dernièrement se réunissait chez M. Arthur Tounignant un groupe de parents à l'occasion de la visite des Sœurs de la Charité de Québec.

Sous la présidence de M. J. B. Tounignant, M. et Mme Alfred Leblanc, M. et Mme Alfred Tounignant, M. et Mme Eugène Brisson de Ste-Pierre les Beccquets, M. et Mme

